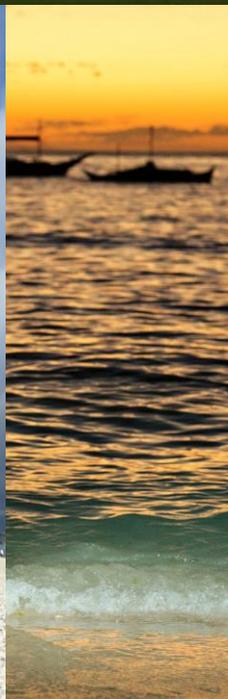




THAÏLANDE PHILIPPINES

28 décembre 2015 – 23 février 2016



THAÏLANDE - ไทย

Du 28 décembre 2015 au 23 février 2016

La Thaïlande est un pays d'Asie du Sud-Est dont le territoire couvre 514 000 km². Elle est bordée à l'ouest et au nord-ouest par la Birmanie, au sud par la Malaisie, à l'est par le Cambodge et au nord-est par le Laos.



Elle fait partie de la péninsule indochinoise, jusqu'à l'isthme de Kra, qui marque la transition avec la péninsule Malaise.

Le pays s'étend sur environ 805 km d'est en ouest et 1 770 km du nord au sud.

Au centre, on trouve une vaste plaine, la plaine alluviale de la Chao Phraya, le plus grand fleuve thaïlandais. C'est la région la plus dense au niveau de la population et la plus riche du point de vue agricole.

Bangkok est située à proximité du fertile delta du Maenam Chao Phraya (l'eau mère de la vie), veut dire rivière ou fleuve en thaï. Tout autour de ce bassin s'élèvent des massifs montagneux. Le sommet le plus élevé culmine à 2 595 m, c'est le Doi Inthanon.

À l'est du bassin du Chao Phraya, on trouve une autre chaîne montagneuse qui culmine à 1270 mètres. Un plateau bas et aride s'étend au nord et à l'est de cette chaîne : c'est le plateau de Khorat, qui occupe le tiers oriental du pays l'Isan et borde la vallée du Mékong à la frontière avec le Laos.

Environ 75 % de la population sont d'ethnie thaïe, 14 % sont des Chinois, et 3 % sont des malais, le reste étant composé de groupes minoritaires : les Mòns, les Khmers et les diverses tribus des collines.

La religion principale est le bouddhisme, pratiquée par environ 95 % des Thaïlandais.



Le bouddhisme à l'origine du calendrier thaï. Dans chaque famille on trouve les deux calendriers.

Le calendrier thaï, aussi appelé calendrier Chantarakati, est un calendrier bouddhiste. Il débute 543 ans avant la naissance de Jésus Christ, et le nombre des années est donc supérieur d'autant. Ainsi, **l'année 2016 du calendrier grégorien correspond-elle à l'année 2559** dans le calendrier thaï. Le calendrier thaï est lunaire, c'est-à-dire qu'il se base sur ce cycle et non sur celui du Soleil. Il comporte douze mois comptant alternativement 29 et 30 jours. Le mois commence dès le premier croissant de Lune visible après la nouvelle Lune. Il se décompose en deux temps, celui de la Lune montante, kuen, et celui de la Lune descendante, raem.

En 1888, les Thaïlandais adoptent officiellement le calendrier solaire grégorien. L'ensemble des événements civils est donc désormais daté en fonction de ce dernier. Cependant, les dates des fêtes religieuses continuent à être fixées en fonction du calendrier lunaire bouddhiste. Il convient donc, pour connaître les dates des célébrations et festivités, de se référer au calendrier thaï séculaire.

Les jours fériés sont à l'image de l'utilisation des deux calendriers en Thaïlande. Ainsi, le Nouvel An est célébré le 1er janvier, la journée du roi le 6 avril et le jour de la Constitution le 10 décembre. Mais Wan Vaisakh Bucha est célébré lors de la pleine Lune du sixième mois lunaire, et Wan Khao Phansa le premier jour de la Lune descendante du huitième mois lunaire.

1er Janvier : Nouvel An (Wan Pee Mai)

Fin Janvier à début Mars (pleine lune du 3ème mois lunaire) : Wan Makha Bucha

6 Avril : Journée du roi (Chakri Wan Chakri)

13 Avril : Nouvel an Thaï (Songkran)

1er Mai : Fête du Travail (Wan Rang Kjang)

5 Mai : Jour du Couronnement (Wan Chattra Mongkhon) du Roi Rama IX, en 1950

Mai (pleine lune du 6ème mois lunaire) : Wan Vaisakh Bucha

Juillet (15ème jour de la lune montante du 8ème mois lunaire) : Wan Asarnha Bucha

1er jour de la lune descendante du 8ème mois lunaire : Wan Khao Phansa

12 Août : Anniversaire de la Reine Sirikit Kitiyakara, née 1932

23 Octobre : Jour du roi Chulalongkorn (Wan Piyamaharat)

5 Décembre : Anniversaire du Roi Rama IX, Bhumibol Adulyadej, né en 1927

10 Décembre : Jour de la Constitution (Wan Ratthathammanoon)

31 Décembre : Veille du Nouvel An

La capitale de la **Thaïlande** est **Krung Thep (กรุงเทพมหานคร, la Cité des anges)**, également appelée **Bangkok**.

La langue officielle est le thaï et la monnaie le baht.

Son économie repose sur le tourisme, mais les exportations contribuent aussi de manière significative à l'économie.

Histoire :

Le 24 juin 1932, une révolution de palais met fin à la monarchie absolue, six ans avant de devenir la **Thaïlande** en 1939. Avant 1939, il s'appelait le **Royaume de Siam**. Depuis lors, l'équilibre entre le pouvoir royal, l'armée et le camp démocratique reste précaire.

C'est une monarchie constitutionnelle depuis 1932.



Le roi Rama IX, neuvième de la **dynastie Chakri**, règne sur le pays depuis 1946, record de longévité à la tête du pays dans l'histoire thaïlandaise. Souverain constitutionnel, le roi est officiellement titré Chef de l'État, Chef des Forces Armées, partisan de la religion bouddhiste et défenseur de toutes les confessions.



La Thaïlande a connu 20 coups d'états tentés ou réussis par l'armée depuis 1932, le dernier en date ayant eu lieu le 22 mai 2014. Ces coups d'état depuis la Révolution de 1932 qui avait instaurée la démocratie, ont permis à la royauté de reprendre une grande part de son pouvoir perdu.

Au cours des années 2000 et 2010, un camp dénommé les « **chemises jaunes** » s'oppose à l'autre les « **chemises rouges** ». Ils bloquent le pays et en particulier la capitale, **Bangkok** pendant des mois en 2010 et entre 2013 et 2015, avec de très fortes manifestations de rue et des violences.



En juillet 2011, la sœur cadette de **Thaksin, Yingluck Shinawatra**, a été élue avec une majorité écrasante. Elle est la première femme qui soit devenue premier ministre en **Thaïlande**. Elle a été destituée le 7 mai 2014 par la Cour constitutionnelle de Thaïlande, sous la pression de la junte militaire.



Le 20 mai 2014, l'armée instaure la loi martiale et la censure sur le territoire Thaïlandais.

Le 23 janvier 2015, le gouvernement formé par la junte militaire a condamné **Yingluck Shinawatra** à 5 ans d'inéligibilité prétextant son plan de subvention coûteux aux riziculteurs.

La dictature au pouvoir organise aujourd'hui une lutte acharnée et féroce à toute forme d'opposition et a déjà bloqué des milliers

de sites internet sur son territoire.

LE VOYAGE

Lundi 28 décembre 2015

Départ de Saint-Philibert pour Lyon à 14 h pour être à 17 h au parking Alyse. Nous sommes pris en charge immédiatement et transportés en navette à l'aéroport qui est à environ 10 km. A l'aéroport nous avons le plaisir de rencontrer Christophe Vauchel et sa femme qui partent pour la Réunion.



Vol pour Paris Charles de Gaulle et comme prévu nous arrivons à 20h10

Nous passons la nuit à l'hôtel Ibis de l'aéroport. La chambre est agréable et bien insonorisée, aucun bruit de l'extérieur.



Mardi 29 décembre 2015

Le vol pour Bangkok est à 12h45 avec le A380 – 11 h de vol + 6 h de décalage horaire

Très bonne prestation de la Cie Thaïe Airways avec un repas très correct avec apéritif, vin à volonté, digestif, dans la nuit un sandwich, un brunch avant l'atterrissage.



Mercredi 30 décembre 2015

Nous arrivons à 5h45 à destination, il n'est alors que 23H45 en France, nous n'avons donc pour ainsi dire pas dormi... La journée va être longue, il fait très chaud, plus de 30°.

Notre hôtel est à 37,7 km de l'aéroport dans le quartier Silom, c'est le quartier qui longe la rue de même nom et dès la nuit tombée, c'est l'une des rues les plus animées de Bangkok.

De très nombreux marchands ambulants ouvrent leurs étals à partir de 20 heures et jusqu'à une heure du matin. C'est ici le paradis de la contrefaçon : Rolex, Breitling, Lacoste, Mont-Blanc... toutes les grandes marques sont ici copiées.

Pour nous y rendre à notre hôtel, nous achetons un jeton pour le train qui nous conduira à la station Phaya Thai. Pour cela nous sommes bien conseillés par le personnel qui gentiment nous indique la marche à suivre.



Arrivés à notre station, nous achetons une « rabbit card », carte de transport qui débitera le montant du trajet chaque fois que nous ferons un trajet en Skytrain, le métro aérien de Bangkok. La station Surasak n'est qu'à 10 mn à pied du Panpan Hostel, notre lieu de séjour pendant six jours.

L'accueil de notre hôtesse, sa disponibilité, la propreté nous laissent à penser que nous serons bien ici pour découvrir cette immense métropole. Nous nous installons, prenons un peu de repos et partons à la découverte de Bangkok.



La maison de Jim Thompson พิพิธภัณฑลัฒิม ทอมป์สัน, aujourd'hui musée, cette maison que Jim Thompson, un industriel américain qui ambitionnait de relancer l'industrie de la soie thaïlandaise et amoureux de l'art asiatique, fit construire se trouve au bord d'un klong et possède un beau mobilier et des collections d'art.



Ce bâtiment, entouré d'un magnifique jardin, est très bien conservé et représente un des rares exemples de l'architecture thaïe traditionnel.

C'est un lieu hors du temps qui comprend six bâtiments où tout est beau, les jardins, les bassins et l'ensemble de la maison.



Jim Thompson a disparu en Malaisie en 1967, personne ne sait, encore aujourd'hui, ce qui lui est arrivé. Grâce à son testament, sa maison a été transformée en musée.

Visite intéressante faite par un guide parlant français.

Pour retourner à notre hôtel nous prenons un bateau-taxi sur le klong à proximité de la maison de Jim Thompson. Cela nous donne déjà une idée de la misère de certains dont les maisons sont très délabrées par contre d'autres sont bien entretenues.

Les innombrables canaux sont appelés klongs. Ils sillonnent la capitale et sa banlieue et la plupart sont navigables et on peut facilement y circuler grâce à un système de transport en commun fluvial très développé. Ce système de transport a aussi pour avantage de s'exonérer des bouchons de la très dense circulation urbaine.



Au terminus du klong, nous nous trouvons à proximité d'une grande avenue qui mène à la place de la Démocratie.



Nous arrivons à l'embarcadère du fleuve et prenons le bateau Chao Praïa express, le métro aérien et arrivons à notre hôtel bien fatigués. Un dernier petit effort pour aller au petit marché des environs pour manger.



Jeudi 31 janvier 2015

Nous réalisons qu'il nous faut changer de l'argent, les banques des environs sont fermées jusqu'au 4 janvier. A proximité du World Center une banque est ouverte et nous devons nous y rendre. La difficulté est de la trouver au milieu de tous ces préparatifs, toutes ces installations pour la fête du dernier jour de l'année.

Une quantité impressionnante de policiers sillonnent tout ce quartier. Une manifestation impressionnante qui regroupe un grand nombre d'autres policiers est en train d'avoir lieu.



Une fois la banque trouvée, il faut faire la queue : nous ne sommes pas les seuls à devoir obtenir des bahts.

Il est presque 14h lorsque nous quittons la banque.

Nous revenons à l'embarcadère afin de prendre le Chao Praya express pour rejoindre le Grand Palais. Malheureusement il est trop tard pour envisager une visite ce jour nous devons revenir demain, 1er janvier qui aura l'avantage d'être exceptionnellement gratuit.



Nous poursuivons notre route à pied pour le Wat Suthat, Thepwararam วัดสุทัศน์เทพวราราม, le temple de la balançoire géante qui, jusqu'en 1932, lors de la fête au dieu hindou Phra Isuan, servait aux jeunes moines à décrocher avec les dents, des sacs d'or à 25 m de hauteur. Après plusieurs accidents mortels, la coutume a été abandonnée.

Wat Suthat, construit entre 1807 et 1847, commencée sous Rama Ier et ne s'est achevée que sous Rama III.





C'est l'un des 600 temples de Bangkok, l'un des 6 temples principaux de Thaïlande et c'est un des plus grands avec une superficie de 4 hectares.

Le hall principal abrite un bouddha du XIVème siècle haut de 8 m. Les fresques murales sont exceptionnelles. Elles représentent les 24 vies antérieures de Bouddha et ont été peintes sous Rama II et achevées sous Rama III en 1850.

Le temple est également renommé pour ses toits magnifiques.



Nous partons en direction de China Town, le cœur du quartier chinois. Ce quartier haut en couleurs et en saveurs est le plus ancien de la capitale Bangkok, aujourd'hui tout est fermé exceptionnellement.



A l'entrée du quartier chinois, le Wat Traimit วัดไตรมิตรวิทยารามวรวิหาร, le Temple du Bouddha d'Or abrite le plus gros Bouddha en or massif du monde, il mesure 3 m de haut et fait cinq tonnes et demi.



Nous mangeons dans le quartier chinois : 6 langoustines cuites au barbecue, en chemin nous nous laissons tenter par une copieuse assiette de canard laqué, une mangue, une glace et nous sommes armés pour rentrer à pied à l'hôtel. Sur notre long parcours nous ne notons pas de grandes fêtes pour ce réveillon. Tout est très calme.



A minuit, de la terrasse de notre hôtel nous apercevons la partie haute du feu d'artifice donné sur le fleuve Chao Praia.

Vendredi 1er janvier 2016

C'est aux environs de 9h30 que nous prenons le bateau pour visiter le Grand Palais, le Phra Borom Maha Ratcha Wang, un des lieux sacrés les plus importants de Thaïlande. C'est l'attraction touristique incontournable de la capitale thaïlandaise.

Il a été édifié en 1782 par le roi Rama 1er sur la rive orientale du fleuve Chao Phraya, pour marquer la fondation de la nouvelle capitale (remplaçant Thonburi qui avait succédé à Ayuthaya détruite par les Birmans). Il fut la résidence officielle des monarques de 1782 à 1946. La muraille du Palais protège une enceinte de 218 hectares.

Le Grand Palais est désormais utilisé pour les cérémonies officielles, le roi résidant au Palais Chitlada, au nord de la ville. Aujourd'hui il abrite un grand nombre de bureaux gouvernementaux dont le Ministère des Finances.



La foule est encore plus impressionnante que la veille, exceptionnellement l'entrée est gratuite est-ce la raison ? Aujourd'hui l'accès est différent de celui de la veille, il nous faut contourner une grande partie de la muraille qui entoure le palais. Nous cheminons très lentement et il faut plus d'une heure pour pouvoir accéder à l'entrée du site, poussés par cette incroyable foule qui continue à nous porter jusqu'aux bâtiments du Wat Phra Kaew et leurs toits de tuiles vernissées orange, vertes et bleues, aux flèches typiquement thaïes, dominés par le grand Chedi d'or. D'impressionnants démons à tête de singe sont là pour supporter voutes et colonnes et d'adorables bonsaïs savamment taillés viennent donner une note verte à ces lieux empreints de magie.



Dans l'un de ces bâtiments, le temple du Bouddha d'Emeraude, la Chapelle Royale du Grand Palais, expose le Bouddha d'Emeraude, taillée dans une pièce de jade.



Il ne mesure que 66 cm et représente le Bouddha dans la position méditative du Bouddha assis, jambes pliées, la droite sur la gauche. Il trône sous un parasol à neuf étages, en haut d'un autel richement orné.

Sur le site, une surprenante maquette du temple d'Angkor situé au Cambodge.



Nous faisons cette visite dans une cohue indescriptible, ce qui a gâché beaucoup du plaisir.

Une fois sortis de l'enceinte du Grand Palais nous partons à la recherche du Wat Pho, le temple du Bouddha couché, statue de Bouddha allongée de 45 mètres de long, 15 mètres de haut, représentant Bouddha sur son lit de mort. Elle est entièrement recouverte d'or et ses yeux sont nacrés. Les parties les plus ornées sont les pieds décorés d'incrustations en nacre représentant les 108 états du Bouddha dont des fleurs, des éléphants et des tigres.

Wat Pho est l'un des plus grands et plus anciens temples de Bangkok et contient plus d'un millier d'icônes de Bouddha, il a longtemps été considéré comme la plus impressionnante icône religieuse d'Asie du Sud-Est.

Cette gigantesque statue recouverte d'un placage d'or est abritée dans un Vihan décoré de délicates peintures murales.

On dit que c'est ici que la tradition du massage a été inventée. Nous nous laissons tenter par cette expérience de massage qui nous a bien convenue et c'est très détendus que nous pensions prendre le bateau pour rentrer à notre hôtel.



L'épreuve « bain de foule » n'est pas terminée, une longue queue attend pour prendre le bateau, c'est encore là une incroyable bousculade. Nous nous rendons à deux autres débarcadères où l'on rencontre la même foule.

Cela nous a rapprochés du Wat Saket, วัดสระเกศ, temple bouddhiste, où nous décidons de nous rendre. Il a été bâti par Rama III au sommet d'une colline artificielle, la montagne d'or et c'est son successeur, Rama IV, qui l'a achevé.

Il est situé dans le quartier des menuisiers et une montée d'escalier de 318 marches permet d'atteindre le temple à 80 mètres de haut et d'avoir un panorama un peu décevant sur la ville.



Nous prenons un bateau-taxi sur le klong et le métro aérien pour rejoindre notre hôtel.

Samedi 2 janvier 2016

Nous avons rendez-vous avec Julien, un français installé à Bangkok et qui organise un parcours sur les klongs.

Pour cette visite de 3h30 le long des canaux nous nous retrouvons avec 6 autres français pour partager cette visite : petit arrêt au marché flottant de Wat Saphan, puis nous mangeons sur le marché flottant de Ladmayom et terminons par la visite d'une pépinière d'orchidées.







Après ce sympathique parcours sur les canaux nous nous rendons au Wat Arun วัดอรุณ ou Temple de l'Aube, dans le quartier de Thonburi, le plus haut des temples à Bangkok qui se dresse face au Grand Palais. Il figure sur les pièces de monnaie. Le Wat Arun a été achevé au XIXème siècle sous les règnes de Rama II et Rama III. Ce temple, édifié en l'honneur d'Arune, princesse de l'aurore en Inde, vaut le détour. Il comprend quatre petits prangs à chaque angle. Il est intéressant pour son Bouddha d'Or et la beauté de ses peintures murales, on ne peut monter qu'un étage, pour cause de réparation, par des marches de pierre plutôt raides et faire le tour du stupa. C'est un temple bouddhiste connu pour son prang central ou stupa qui atteint une hauteur de 86 m.



Dans l'architecture thaïlandaise, le prang est une tour sanctuaire de style khmer, c'est-à-dire qu'elle renferme des reliques. Celui-ci est entièrement recouvert de morceaux de faïence brisée et a sa base, on peut voir de belles danseuses sculptées appelées apsara. La chapelle est toute recouverte de céramique fleurie.





Nous allons ensuite au musée des Barges royales พิพิธภัณฑสถานแห่งชาติเรือพระราชพิธี, en fait un hangar où sont amarrées les barges qui servent lors des cérémonies officielles. Elles sont remarquables avec leurs proues dorées. La barge principale, Subanahongsa, le cygne d'or, a été construit en 1911, taillée dans un seul tronc de teck de 50 m de long. Des objets et cartes illustrent les murs du hangar. Pendant le règne du Roi Bhumibol, il n'y a eu qu'une douzaine de processions des barges royales sur le Chao Praya, il y a encore de nos jours des processions mais cela demeure assez exceptionnel.



Notre retour se fait encore une fois sur le Chao Praya.

Nous allons visiter, près de notre hôtel, le Wat Phra Sri Maha Uma Devi วัดพระศรีมหาอุมาเทวี aussi appelé Sri Maha Mariamman Temple et également le Wat Khaek วัดแขก (Khaek étant le surnom donné aux indiens en langue thaïe).

Il est tout à fait atypique. Fondé en 1879 par les Tamouls, ce sanctuaire est consacré à la déesse Uma devi, divinité qui symbolise la jonction entre l'hindouisme et le bouddhisme. C'est pour cette raison que le temple accueille autant de Thaïlandais que d'Indiens. Ils sont très nombreux à se bousculer dans ce petit temple aux couleurs bariolées où les statues de divinité s'empilent pour former des prangs uniques en Thaïlande.

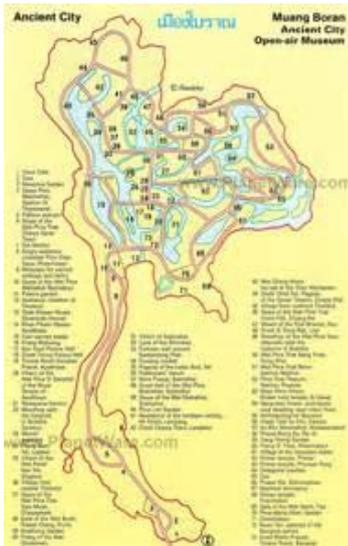
Le bruit, la cohue, les fumées d'encens forment ici un mélange totalement étonnant.

Dimanche 3 janvier 2016

A Samut Prakang dans le golfe de Thaïlande, Muang Boran, Ancient City เมืองโบราณ, au sud-est de Bangkok, c'est le but de la journée.

Pour s'y rendre nous devons prendre le métro aérien, puis le bus 511 et enfin un songthaew, sorte de minibus à double rangée de sièges, qui nous conduit à Ancient City.

Le prix d'entrée nous permet d'avoir un vélo, une promenade en bateau sur la rivière, mais tout d'abord pour un parcours en minibus ce qui nous permet d'avoir une idée de ce site très important



Ancient City a été créé dans les années 1970 à l'initiative d'un riche Thaïlandais qui souhaitait préserver et transmettre l'histoire et la spiritualité de son pays.

La « Cité Antique » est probablement l'un des plus grands musées en plein air au monde.

La forme de cet immense parc de 128 hectares correspond à peu près à celle du Royaume et chacune des reproductions, construites avec l'aide d'experts du Musée National pour en garantir au mieux l'exactitude, y occupe sa place géographique réelle.

Le sublime mélange des monuments, des maisons traditionnelles, des marchés et autres temples et palais font de ce lieu un site unique.

Il rassemble les reconstitutions de 109 des monuments les plus importants du pays à échelle réduite d'un tiers ou grandeur nature qu'ils existent encore ou aient disparu.

Des édifices de l'ère Rattanakosin, des périodes Sukhotai et Ayutthaya, des ruines de l'empire khmer, des œuvres représentant les trois grands courants bouddhiques, un authentique marché flottant ou encore un village d'artisans aux vieilles maisons traditionnelles, les senteurs du jardin botanique et les somptueuses barges royales, toutes ces répliques sont de véritables petits chefs d'œuvres qui restituent fidèlement les spécificités régionales, les différents aspects de l'architecture et des arts thaïs mais aussi l'histoire de tout le royaume.

Le vélo s'avère très utile, il y a tant de choses intéressantes à voir dont le :

Le Sanphet Prasat Ayutthaya qu'il ne faut pas rater parce qu'il ne reste rien ou presque aujourd'hui de l'original à Ayutthaya. La construction de ce palais à Ancien city a même fait l'objet de la venue de la reine Elisabeth d'Angleterre et a marqué l'ouverture officielle du parc en 1972.

Reproduction du Sanphet Prasat Ayutthaya





La promenade en bateau de 20 mn se fait au milieu des barges royales qui sont une reproduction fidèle de celles que nous avons vues la veille au musée, elles sont faites de ciment peint.



Nous passons bien 6 h dans ce lieu étonnant à ne visiter qu'une partie des monuments tant il y a à voir.

Pour le retour nous reprenons un songthaew, un bus nous laisse gentiment devant la montée d'escalier du métro aérien.

Nous faisons une promenade sur Silom road et déposons une bague et boucle d'oreille à réparer dans une bijouterie, à récupérer le lendemain.

Lundi 4 janvier 2016

Excursion sur l'île de Koh Kret, sur laquelle une communauté Mon s'est installée il y a plusieurs centaines d'années. Elle s'est spécialisée dans la poterie.

Ko Kret est une île, au nord de Nonthaburi, à l'ouest de l'ancien aéroport de Dong Muang. Elle est à 17 km de Bangkok. Elle est formée par un coude sur le fleuve Chao Phraya et un canal creusé vers la fin du XVII^{ème} siècle dans le but d'améliorer le débit du fleuve.

L'intérêt est dans les maisons riveraines d'un type qui a peu changé en cent ans.

Pour s'y rendre on prend le métro aérien puis le bus 166 puis trouvons un embarcadère après être passé par les jardins du temple. Nous trouvons un petit bateau qui nous mène en quelques minutes sur l'île.



Sur l'île, il n'y a pas de route, seul des chemins de béton et des passerelles en bois qui relient les temples, villages de potiers et hameaux.



Nous louons un vélo, la piste bétonnée nous mène à plusieurs temples, le wat Chimpli, un petit temple de la période Ayutthaya, un peu délabré. La brique et stuc Chedi a une base carrée de 12 supports lui donnant une apparence presque circulaire. Au-dessus de cette base, une forme de cloche et le toit est orné de carreaux de verre colorés. Dans l'enceinte du temple, plusieurs sanctuaires, l'un d'eux utilise une conception de croix gammée, symbole bouddhiste.

On arrive au village de la poterie, avec des fours à briques, dont la plupart semblent être désaffectés,

Le chemin s'oriente ensuite vers le centre de l'île, il y a peu de maisons, elles sont bien misérables. On traverse des forêts, des champs, des vergers. On arrive au Wat Salakun, qui dispose d'un jardin d'images Buddha, en fait c'est un « cimetière » d'urnes.



Nous terminons notre tour, très déçus parce que l'île est surtout très mal entretenue. Arrivés au dernier village, en fait un marché touristique, étalé sur les deux côtés de la piste, nous nous arrêtons pour manger au bord du fleuve, face au bouddha géant situé sur l'autre rive.



Un musée intéressant mais fermé où l'on trouve plusieurs collections de manuscrits sur feuilles de palmier. Pendant des siècles, les écritures bouddhistes ont été copiées sur de minces bandes de feuilles de palmier d'environ 4 pouces de large, de chaque côté sur cinq lignes de texte Pali. Un outil métallique a été utilisé pour inciser les caractères, puis de la suie frottée sur le manuscrit rend le texte visible.

C'est en début d'après-midi que nous rentrons à notre hôtel et s'est en discutant avec notre hôtesse que nous apprenons que demain nous ne pourrons pas aller en train comme nous l'avions prévu à Amphawa, la ligne est en réfection. C'est donc en minibus que nous irons à notre prochaine étape.

Pas trop fatigués par notre journée, nous repartons faire un tour sur Silom road où nous changeons de l'argent pour sans doute toute la durée de notre séjour.

Nous trouvons sur notre chemin le petit marché que fréquentent les employés de bureaux du secteur.

Après avoir récupéré nos bijoux nous rejoignons notre hôtel pour une dernière nuit à Bangkok.

Mardi 5 janvier 2016



Nous partons par le métro aérien pour Victory Monument où nous trouvons le véhicule qui nous mènera à Amphawa ไปอัมพวา en approximativement en 2h.

Il est presque 14h lorsque nous arrivons dans notre nouvelle demeure pour 6 nuits, elle est à environ 1 km de l'arrêt des bus.

Nous sommes quelque peu désappointés, d'une part, la chambre est très sommaire et ne correspond pas du tout à ce que nous attendions par rapport au descriptif, d'autre part notre hôtesse ne parle que le thaï.



Amphawa est une petite ville thaïe comptant un peu plus de 5 000 habitants. Elle est située à l'extrémité nord-ouest de la baie de Bangkok. A l'époque du Royaume d'Ayutthaya, la région d'Amphawa était connue sous le nom de Khwaeng Bang Chang, une petite communauté d'agriculteurs et de commerçants. Depuis le milieu du XVIIIème siècle, Amphawa est célèbre pour

son marché flottant, très réputé en Thaïlande.



Nous partons faire un tour dans cette petite ville au célèbre marché flottant, très authentique, animé, fréquenté et populaire auprès des thaïs mais très peu par les touristes occidentaux. La conclusion nous panique un peu : pour ainsi dire personne ne parle anglais, nous rentrons un peu dépités et démoralisés, nous n'avons obtenu aucune information sur la région et comment on peut se déplacer... Rien.

Sur le chemin du retour nous passons dans un parc où nous découvrons que les fleurs du cocotier sécrètent un liquide qui est transformé en sucre, sirop, bonbons, gâteaux, boissons, etc... Nous achetons un pot de cette sorte de miel pour nos petits déjeuners.

Le sucre de fleur de coco est produit à partir de la sève des fleurs chauffée jusqu'à la transformer en sucre non raffiné. Certains cocotiers peuvent produire jusqu'à 25 kg de sève par jour.

Cette substance sert également à la fabrication d'alcool et de vinaigre.

Le sucre de fleur de coco est un très bon aliment naturel. Pour le fabriquer il faut récolter la sève des fleurs du Coco Nucifera, un cocotier qui pousse essentiellement en Inde, en Amérique du Sud et dans les zones tropicales du Pacifique. C'est à partir de 15 ans qu'il se met à produire des noix de coco et ce, pendant 70 ans.

Nous sommes dans une région qui cultive essentiellement la noix de coco et la banane.

En dehors du tourisme dû au marché flottant toute l'activité de cette région provient de la noix de coco et de sa transformation, sa production garantit des revenus à la population locale et fait vivre de nombreuses familles.

Il semble que dans ce parc que nous traversons on travaille à la lombriculture.

Nous obtenons de notre logeuse deux vélos, ce qui va déjà nous donner une certaine indépendance.



Puis, dans l'unique restaurant ouvert dans la soirée, nous rencontrons un couple qui enseigne l'anglais dans la High School de cette ville et nous donnent quelques indications sur comment faire pour au moins prendre un bus ou un songtheaw.

Mercredi 6 janvier 2016

Nous repartons en vélo le long des stands du marché flottant et réussissons à nous faire comprendre pour faire un tour de bateau d'une durée d'une heure, n'étant que deux nous payons le prix fort.

Nous faisons le circuit des cinq temples sur la rivière Maeklong puis continuons sur le canal Bang Noi, avec ses maisons traditionnelles et ses jardins, cela permet de remonter le temps et de voir la société ancestrale des villageois qui se conserve de génération en génération. C'est un moment très agréable mais nous ne comprenons rien à ce que nous dit le batelier.

De retour, nous partons en vélo dans le but de longer le fleuve et revoir les temples vus du bateau, surtout le premier en construction, qui se caractérise par un bouddha noir immense.





Le soir nous retournons manger le long des canaux dans notre petit restaurant.

Jeudi 7 janvier 2016

Aujourd'hui nous décidons de faire du repérage pour lundi prochain, jour où nous devons partir pour Sangkhlaburi, en effet ici il n'y a pas de bus, pas de taxi et comme personne ne parle anglais nous prenons un songtheaw pour Maeklong puis un bus pour Ratchaburi. De là nous nous informons du lieu de départ pour Kanchanabury et reprenons un bus qui nous ramène au marché de Maeklong, แมกคลอง, nom que les Thaïs donnent à Samut Songkram.



Cette ville a la particularité d'avoir un incroyable marché : le Talad Siang Tay de MaeKlong, littéralement « le marché risqué ». En effet, il se tient sur une voie ferrée. On retrouve sur les étals des produits frais allant des fruits et légumes aux poissons et fruits de mer, mais au Talad Siang Tay, les échanges sont rythmés par les huit trains qui traversent quotidiennement la voie. Le marché de MaeKlong est ouvert depuis 1984. Pour les résidents de la ville c'est un marché comme un autre. En revanche, pour les étrangers, le marché de Mae Klong est loin d'être banal.

A chaque signal d'approche du train, en moins de 2 mn, les voies se vident alors qu'elles étaient quelques secondes au préalable bondées de monde. La technique des vendeurs est bien rodée et leur permet de dégager le chemin de fer très rapidement. Les étals sont tous sur roulettes. Pour les plus petites marchandises posées à même le sol, pas de problème, le train passe tranquillement au-dessus.

Nous faisons rapidement un tour sur ce marché qui a perdu de son charme puisque le train actuellement ne fonctionne pas, il est en réfection.



Nous reprenons un songtheaw pour revenir sur Amphawa.



A la nuit tombée nous prenons un bateau qui nous emmène voir les lucioles, spectacle naturel de milliers d'insectes illuminant des arbres. En effet, ces insectes ont la particularité de produire une lumière clignotante. C'est très spectaculaire, mais après les lumières de Noël, c'est un peu décevant. Mais on est content de cette promenade de nuit en bateau d'une heure environ.



Vendredi 8 janvier 2016



Dans la matinée nous partons en bicyclette pour le Wat Bang Kung, un vieux temple étranglé dans les lianes d'un banyan. Il fut construit durant la période d'Ayutthaya et possède un hall d'ordination et une image sacrée de Bouddha vénérée par de nombreux fidèles.



Comme très souvent, une école bouddhique est tout à côté du temple. Sur l'esplanade, des reproductions en ciment montrent les différentes attaques ou parades de la boxe Thaïe.



A l'embouchure du Khlong Bang Noi, au village de Bang Khonthi, un vieux marché flottant existe depuis plus d'un siècle.

Le long de la route deux hommes trient des noix de coco qu'ils viennent de cueillir, nous avons raté cette opération, on aurait vraiment aimé les voir grimper aux cocotiers et couper les noix de coco avec leur machette.

Ils nous préparent chacun deux noix à boire. On les apprécie vraiment, ils nous en offrent une d'une autre variété plus petite qu'ils ont fait chauffer. Je mange l'intérieur, c'est un régal et garde cette coquille en souvenir de ce bon moment.



Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons à Ban Bang Phlap, ici, la vie est rythmée par les eaux fraîches des nombreux canaux et de la rivière Mae Klong qui traversent le village. Copieusement irrigués, vergers et plantations produisent noix de coco, pomelos, litchis, papayes et autres fruits tropicaux, ainsi que divers légumes et plantes médicinales.

Malheureusement nous ne rencontrons personne de cette Communauté Verte, dont l'un des grands principes est de « consommer des produits sains » avec entre autre la transformation du sucre de noix de coco, à partir de recettes séculaires.

En chemin, nous rencontrons une famille triant des noix de coco et là encore, gentiment et gracieusement, il nous offre à boire puis à manger de ces délicieux fruits.

Nous rentrons tranquillement dans notre homestay et avons fait pas loin de 30 km sur ces routes plates et sans difficulté, notre seule crainte est de rencontrer un des nombreux chiens qui traînent partout seuls ou en meutes... Impressionnant !!!

Samedi 9 janvier 2016



Le parc mémorial Rama II d'Amphawa est établi sur une superficie de 4 km². Il a été fondé afin de commémorer le règne du Roi Rama II.

On y retrouve des d'objets d'art thaï datant de la fin du XVIIIème siècle période du règne du Roi Rama II.

Le temple abrite une statue du Roi Rama II, ainsi que des objets de valeur anciens.

L'agréable jardin botanique possède de nombreuses variétés de plantes et de fleurs.

Dans les différentes salles des femmes, des enfants s'entraînent au Thaï Chi, d'autres font peut-être du Thaï Chi avec une chorégraphie avec deux bâtons chacun.

Dans un autre bâtiment un groupe de personnes chantent et jouent divers instruments anciens, mais nous ne pouvons malheureusement pas prendre de photos de ces diverses activités.



Après cette visite intéressante nous partons sur le marché flottant d'Amphawa qui ne fonctionne que le week-end, du vendredi au dimanche. Un marché terrestre le prolonge. Ce marché traditionnel accueille des vendeurs ambulants qui circulent sur le canal d'Amphawa avec leurs pirogues et vendent des spécialités thaïes, les paysans vendent leur récolte. Si les petites boutiques bordant le klong proposent de tout, la grande spécialité de ce marché est le plat de poisson, le calamar, le crabe, la crevette, les langoustines servis par les « bateaux-cuisine ».

C'est un réel plaisir de s'installer sur le bord du klong pour déguster et se régaler de crevettes et langoustines énormes et un genre de coquilles Saint Jacques. Le soir en revient pour un même plaisir au milieu d'un monde fou.



Dimanche 10 janvier 2016



Notre logeuse nous conseille de partir demain par un autre circuit que celui que nous avons prévu : Damnoen Saduak en tuktuk puis un bus pour Bang Phrae puis un autre pour Kanchanaburi

Nous partons en repérage jusqu'à Damnoen Saduak afin d'obtenir des horaires. Nous réussissons à repérer le terminal des bus mais rien de plus concernant les horaires...on verra demain.



Nous faisons un petit tour au marché flottant hyper touristique et beaucoup moins sympa que celui d'Amphawa, puis nous revenons par de petites routes très agréables, repassons devant la famille qui nous a régalée de noix de coco avant-hier. Ils nous font le même plaisir aujourd'hui.



Nous rentrons pour manger une dernière fois au marché flottant, malheureusement il n'y a plus de crevettes. A la place nous prenons des huitres que nous apprécions beaucoup moins.

Lundi 11 janvier 2016

En fait, malgré nos craintes légitimes à notre arrivée, nous avons passé un séjour exceptionnel avec une logeuse qui a essayé de nous faire plaisir et chaque jour nous avons eu des fruits : clémentines, raisin, pommes, longane.

Comme prévu à 8 h nous partons en « tuc-tuc de course » dans lequel on était loin d'être rassurés. La suite du voyage se déroule très bien et nous arrivons à Kanchanaburi aux environs de 11h30.



De là nous attendons le bus qui nous conduira à Sangkhlaburi en 4h.

Le paysage est bien différent, plus de cocotiers, quelques bananiers, nous sommes un peu plus haut en altitude et au lointain nous apercevons des montagnes. La route est vallonnée et notre bus est un peu poussif mais nous arrivons à bon port aux environs de 17h.

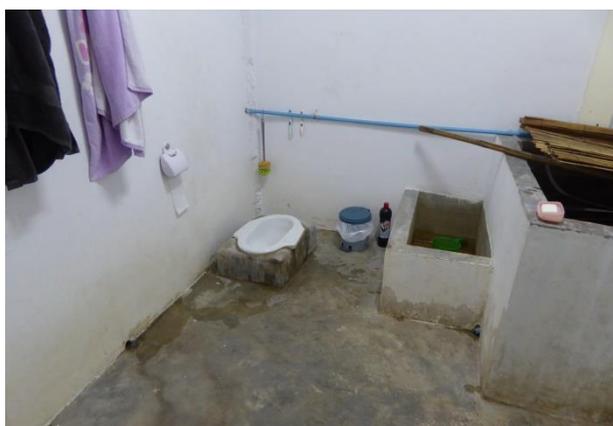
Il est très compliqué de trouver des renseignements pour nous rendre dans notre homestay et également un moyen d'y aller, très peu de touristes occidentaux, très peu parlent anglais.

Il y a presque une heure que nous sommes là à « piocher », à nous demander comment trouver notre logeuse et c'est après plusieurs coups de téléphone que nous réussissons à avoir un songtheaw, parce qu'ici les taxis, ce sont des motos. Nous n'osons pas nous faire transporter avec nos bagages sur une moto bien qu'il ne soit pas rare de voir toute une famille se déplacer avec.

Le songtheaw a beaucoup de mal à trouver notre famille et demande plusieurs fois la route alors que nous ne sommes qu'à un peu plus d'un km de l'arrêt du bus.

Là encore nous sommes assez désappointés, les photos ne correspondent pas du tout à ce que nous trouvons. C'est très rustique mais propre. Nous sommes là pour 5 nuits.

Bernard commence à avoir les premiers signes d'une « turista ». Nous allons tout de même manger dans un petit restaurant végétarien qui travaille pour une fondation qui gère des orphelins ainsi que des femmes qui élèvent seules leurs enfants.



Mardi 12 janvier 2016

Bernard a eu de la diarrhée toute la nuit, il est un peu fatigué ce matin. Il peut cependant apprécier les préparations culinaires que nous ont faites notre hôtesse et sa fille pour le petit déjeuner. Il va un peu mieux et nous partons dans la matinée faire le tour du village, traverser le petit marché et repérer le départ des mini vans pour Kanchanaburi.

Nous allons jusqu'au Wat Somted où se trouve un bouddha couché de 33 m de long.



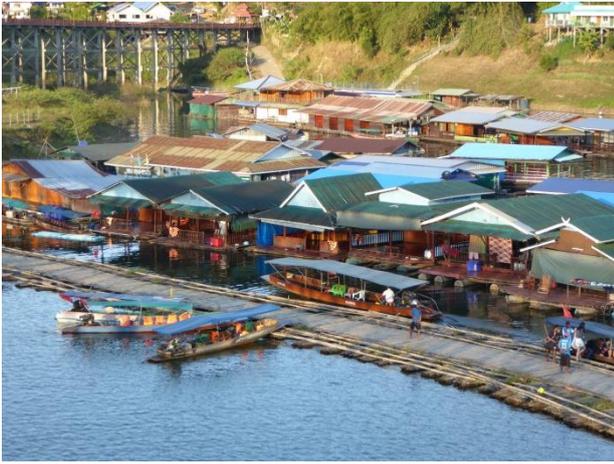
Nous rentrons ensuite pour que Bernard se repose pendant ce temps je me rends à la fondation dans le but de faire faire une petite robe à Charlotte. Cela s'avère impossible il faudrait la dessiner. On participera plutôt en faisant une donation.

En fait, ici, on tisse et transforme en petits objets simples ce tissu qui sera vendu aux touristes.

Il semble que cette fondation œuvre également pour le bien-être des chiens qui dans ce pays se reproduisent de façon non maîtrisée. Des jeunes de toutes nationalités viennent pendant plusieurs semaines promener les chiens en laisse, on n'a pas bien compris le lien entre enfants et chiens dans cette fondation.

Nous partons dans la direction du lac pour découvrir le célèbre et impressionnant pont en bois de 850m de long qui permet d'accéder au village Môn, une ethnie originaire de Birmanie. Ici, tous portent les vêtements birmans et le maquillage ocre des femmes sur le visage et parfois sur les bras qui sert à se protéger du soleil. Sur le marché on ne trouve que des objets et des vêtements birmans.





Nous reviendrons vendredi pour faire un tour en bateau de deux heures sur ce magnifique lac.

Nous rentrons pour 6h30 pour le repas que nous allons partager avec la famille qui nous loge qui est birmane comme une grande partie de la population de Sangklaburi. Ce sont pour beaucoup des réfugiés qui ont fui les exactions du régime communiste il y a environ 30 ans.

Très intéressante et sympathique cette soirée partagée autour d'un délicieux repas. Finalement nous choisissons de commander chaque soir notre repas ici.



Comme à Amphawa nous sommes envahis et piqués par de nombreux moustiques et les produits ne semblent pas très efficaces. Heureusement que pour la nuit nous avons une moustiquaire.

Mercredi 13 janvier 2016

Nous décidons de louer une moto pour pouvoir profiter de cette belle région.

L'après-midi nous partons au col des 3 pagodes, Three Pagoda Pass à 23 km environ de Sangklaburi.

Le col des Trois Pagodes ด่านเจดีย์สามองค์ est à 282 m d'altitude au milieu des monts Bilauktaung qui forment sur 400 km une frontière naturelle entre le sud de la Birmanie et l'ouest de la Thaïlande et constituent le massif le plus élevé de la chaîne Tenasserim. Le col relie la ville birmane de Payathonsu (dans l'état Karen), à la ville thaïlandaise de Sangklaburi (dans le nord de la province de Kanchanaburi).

Depuis toujours, il constitue la principale route terrestre entre le sud de la Birmanie et l'ouest de la Thaïlande. On pense que c'est par ce col que le bouddhisme a pénétré au IIIème siècle dans le territoire de l'actuelle Thaïlande.

Les trois petites pagodes ou chedis, délabrées auxquelles le col doit son nom ont probablement été construites à la fin d'une période tumultueuse comme symbole de paix. Elles sont maintenant du côté thaïlandais de la frontière.

Les trois pagodes figurent sur le sceau de la province de Kanchanaburi.



La région est habitée par différentes populations montagnardes, notamment Birmans, Mòns et Karens, qui soit ne peuvent, soit ne veulent obtenir la citoyenneté de l'un ou l'autre des deux pays. Depuis la Seconde Guerre Mondiale, il y a eu de nombreuses tentatives par des armées rebelles de prendre le contrôle du col à partir de la Birmanie. Les Mòns l'ont ainsi contrôlé jusqu'en 1990, lorsque l'armée birmane les en a délogés. Il y a aussi de temps à autre des escarmouches entre troupes rebelles karens et môns.

Sur le retour nous prenons une route qui nous conduit 9 km plus loin vers des cascades qui sont intéressantes par leur cheminement au milieu de la jungle.



Sur cette route une forêt d'hévéas avec ses petits godets qui récoltent le latex. Puis, nous nous arrêtons à Sangkhla, une plage sur la rivière où se baignent les locaux, lieu très sympa où nous reviendrons.

Le repas birman que nous partageons est encore excellent et nous fait connaître des légumes nouveaux pour nous, étant cuisinés, nous ne savons pas à quoi ils ressemblent et quel est leur nom.

Jeudi 14 janvier 2016

Bernard est à nouveau malade et a passé sa nuit sur le trône, aussi nous ne partons pas avant 11h. Cela me permet de rencontrer un couple de français qui apporte sa lessive à notre logeuse et nous confirme que les nuitées que nous avons payées à « airbnb » sont disproportionnées par rapport à la qualité de notre logement pour nous : 880 baths, pour les français : 300 baths une chambre de loin supérieure.



De plus nous n'avons toujours pas internet alors qu'eux ils n'ont aucun problème avec ça.

Nous partons en moto jusqu'à un autre point de la frontière birmane. La route est très différente, tantôt dans un paysage de jungle, avec encore une forêt d'hévéas, tantôt plus ouverte sur les montagnes. Dans un petit secteur nous retrouvons des cocotiers, ce que nous n'avons pas vu ailleurs dans cette région un peu plus vallonnée.

Nous traversons quelques villages, arrivons à « Kwai River Christian Hospital », à proximité une école et une église et arrivons à la frontière qui n'a rien d'exceptionnelle.



C'est un hôpital chrétien qui se trouve dans cette région montagneuse occidentale de la frontière birmano-thaïlandaise à 16 km de la ville de Sangklaburi.

Cet hôpital rural de 45 lits traite chaque patient sans partialité envers leur religion, nationalité, race, sexe ou richesse.

Depuis sa création dans une pièce de la maison du médecin, en 1960 l'hôpital visent à offrir des soins médicaux de haute qualité et à proposer l'Évangile à une communauté marginalisée, pauvre et négligée, dans une région où la majorité de la population étaient sans papiers et donc pas admissibles à utiliser les services de santé gouvernementaux.

Cet hôpital offre des soins à une population de Thai, Karen, Mon et birmans. Ce sont pour la plupart des personnes déplacées, des réfugiés, des migrants permanents et des travailleurs migrants transitoires de Birmanie et des résidents d'un camp de réfugiés à proximité.

En plus de patients de la région, il en vient de Sangklaburi ou de la frontière des trois pagodes



Avant d'arrivée à Sangklaburi nous faisons un détour pour voir les temples près du lac : Le Wat Wangiwekaram en restauration et un autre à proximité également en restauration.

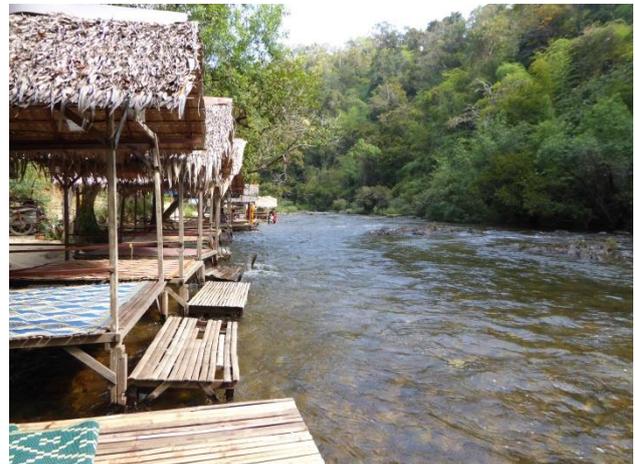




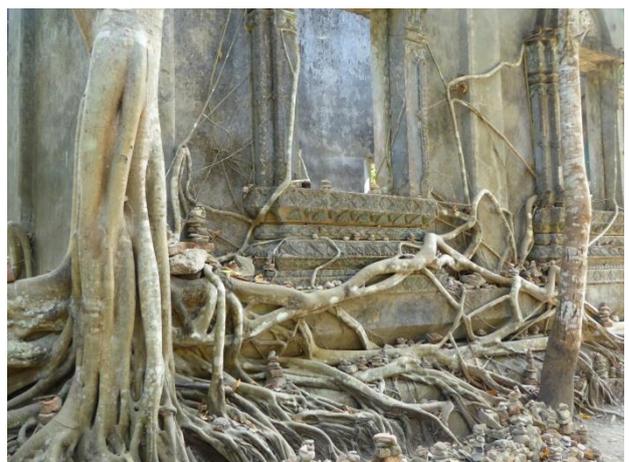
Euréka ! Nous avons internet dans la homestay.

Vendredi 15 janvier 2016

Nous revenons, toujours en moto, à Sangkhla, la plage sur la rivière qui est un lieu très reposant. Nous mangeons une spécialité thaïe puis rentrons pour rendre la moto à 14h.



Nous avons rendez-vous à 16h pour notre tour de bateau de deux heures sur le lac artificiel Khao Laem né d'un barrage sur la rivière Kwai, nous nous arrêtons au Wat Old Wangwiwekaram d'un côté de la rive, puis traversons le lac pour visiter sur l'autre rive un temple envahi par les racines. Au milieu du lac se trouve le temple noyé Wat Saam Prasob





Nous rentrons après avoir passé un moment sur le marché près du pont et partageons un dernier et délicieux repas avec la famille.

Samedi 16 janvier 2016

Nous quittons cette famille qui nous a finalement offert tous les repas et la « laundry » sans doute pour compenser le prix surévalué et disproportionné de cette modeste chambre.

Au départ des minibus pour Kanchabury, on retrouve ici de nombreux sacs de terreau provenant de la lombriculture, qui sans doute se pratique dans la région.

Aux environs de 13 h nous arrivons à Kanchanaburi qui se trouve à environ 120 km au nord-ouest de Bangkok à la confluence des rivières Kwae Noi et Kwae Yai (Noi = petite, Yai = grande) où elles deviennent la rivière Mae Khlong.

Pendant des milliers d'années, la vallée Kwae a été une voie pour les commerçants, les envahisseurs et les missionnaires entre le golfe de Martaban, la Birmanie moderne, et les plaines centrales de la Thaïlande. Par cette voie, les caravanes ont voyagé de l'Inde aux Etats d'Asie du Sud-Est. Elles ont apporté la religion bouddhiste, d'abord dans la forme Theravada, qui plus tard a évolué dans la forme Mahayana.

En 1549 et 1592, les armées birmanes ont traversé vers la Thaïlande via Kanchanaburi, assiégé la capitale Ayutthaya et ont finalement été repoussés par farouche résistance Thai.

En 1767, une invasion de la Thaïlande sur trois fronts : du col de Trois Pagodes dans l'Ouest, Chiang Mai dans le Nord et dans le Sud Chumphon envahi Ayutthaya a été rasé. De cet événement la Thaïlande moderne est né.

Les guerres birmano-thaïlandaise se terminent avec l'annexion de la Birmanie par les Britanniques au milieu du XIXème siècle.

Nous arrivons dans la guest house où nous passerons 4 nuits.

Nous faisons, avec notre hôte, un programme de visite en fonction de nos choix et il nous aidera généreusement à l'accomplir.

Nous commençons par nous rendre en bateau voir le célèbre pont de la rivière Kwai. La voie ferroviaire passe toujours sur ce pont et traverse la ville.

De retour en bateau, c'est pour nous l'occasion de voir des restaurants flottants déplacés par un bateau, et cela est banal ici.



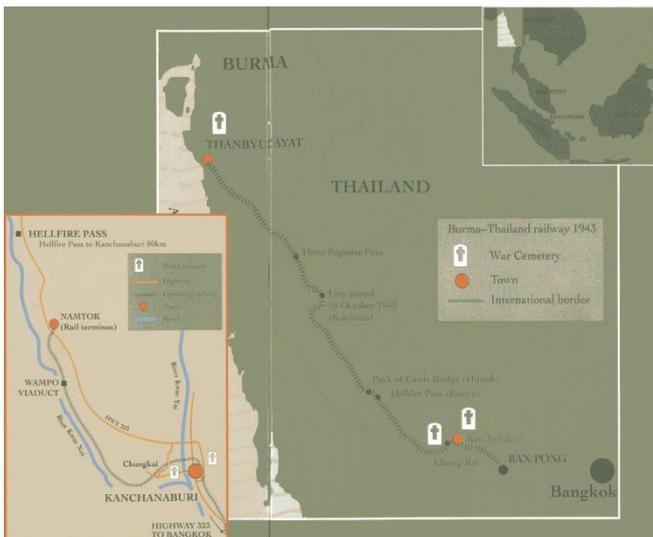
Nous attendons la fin d'un gros orage avant de nous rendre dans un restaurant au bord de la rivière.



C'est un peu l'usine et les serveurs ne comprennent rien et ne cherchent pas à comprendre aussi nous ne reviendrons pas demain.

Nous passons notre première nuit dans cette très sympathique et chaleureuse maison.

Dimanche 17 janvier 2016



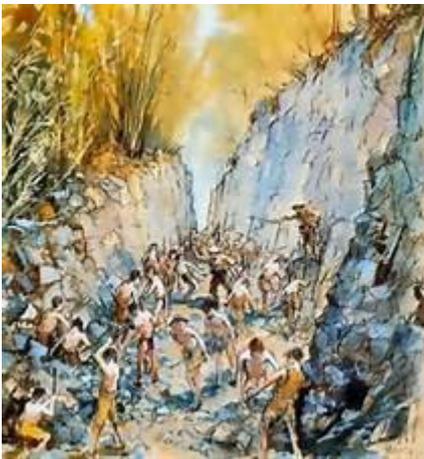
En minibus, nous partons pour le Hellfire Pass Memorial Museum à 80 km de Kanchanaburi. Ce mémorial couvre une surface d'environ 200 m². Il a été conçu et est toujours géré par le Bureau Australien des Sépultures de Guerre et ouvert depuis le 24 Avril 1998.

Il retrace l'histoire du « chemin de fer de la mort » Birmanie-Siam construit durant la seconde guerre mondiale et relate la vie des prisonniers de guerre durant la construction du pont.



La Seconde Guerre mondiale : les Japonais ont choisi une voie différente d'invasion. A deux heures le 8 Décembre 1941, les forces japonaises opérant à partir des anciens territoires français Indochine, ont atterri à Surat Thani, Nakhon Sri Thammarat, Songkla et Patani sur le golfe de Thaïlande. De la Thaïlande, l'armée japonaise envahit rapidement la Malaisie et le 15 Février 1942 la garnison britannique à Singapour capitula sans condition.

Le train de la mort, au début de 1942, les forces japonaises ont occupé une grande partie de la Birmanie britannique jusqu'à la frontière indienne. En Juin 1942, afin de fournir l'effort de guerre contre l'Inde, les Japonais ont commencé la construction d'un chemin de fer. Les conditions étaient épouvantables avec un travail éreintant de l'aube au crépuscule, dans un terrain très difficile avec des pluies de mousson ou tropicales et une multitude d'insectes, les prisonniers souffraient de malnutrition et d'épuisement aussi des milliers ont succombé. De plus la brutalité des ravisseurs japonais et coréens, les épidémies de choléra, la dysenterie, le paludisme cérébral, on fait que plus de 100 000 Asiatiques et plus de 16 000 prisonniers de guerre alliés sont morts pendant cette construction. La longueur initiale du chemin de fer était d'environ 415 km. Il a été construit en 20 mois par 60 000 prisonniers de guerre alliés : britanniques, germaniques, australien, américains, hollandais et 250000 travailleurs volontaires asiatiques. Il n'a fonctionné que quelques mois. À la fin de la guerre, une grande partie de la voie ferrée était en mauvais état, la plupart des ponts ont été bombardés par les forces aériennes alliées en été 1945.



Monument commémoratif honorant la mémoire des prisonniers de guerre alliés et asiatiques qui périrent lors de la construction de ce chemin de fer.



Après avoir fait la visite du musée nous partons sur la voie qui a été reconstitué sur 1km700. En longeant ce tronçon en pleine jungle on peut voir les restes de la voie ferrée ce qui permet de mieux comprendre la difficulté de la construction de cette voie et de se rendre compte du travail qui a été fait pour ouvrir la montagne sans moyen technique : impressionnant et visite très enrichissante et émouvante.



Nous rentrons par le train de 15h30 depuis la gare de Nam Tok. En effet, la plupart du chemin de fer d'origine a maintenant été revalorisé. La première section d'environ 115 km qui part de Nam Tok a ré-ouverte en 1958 et va au-delà de Kanchanaburi. Ce vieux train nous rappelle ceux de notre enfance avec ses sièges en bois, ses portes et fenêtres ouvertes.

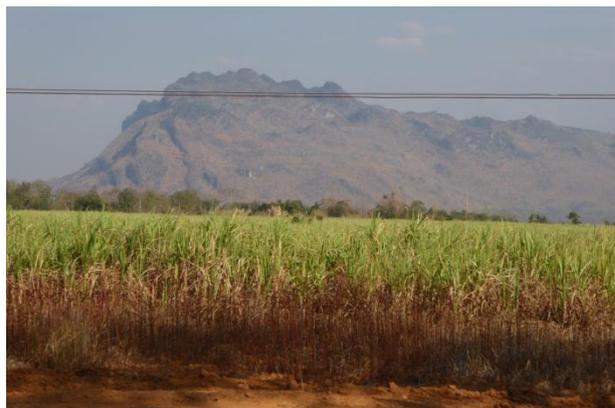


Le paysage est parfois spectaculaire. La ligne traverse et retraverse la rivière. Il doit alors ralentir dans des passages dangereux comme Wang Pho viaduc.

Passage sur le viaduc de Ban Loum Soum où la voie est uniquement soutenue par un enchevêtrement de pilotis en bois, à flanc de falaise.



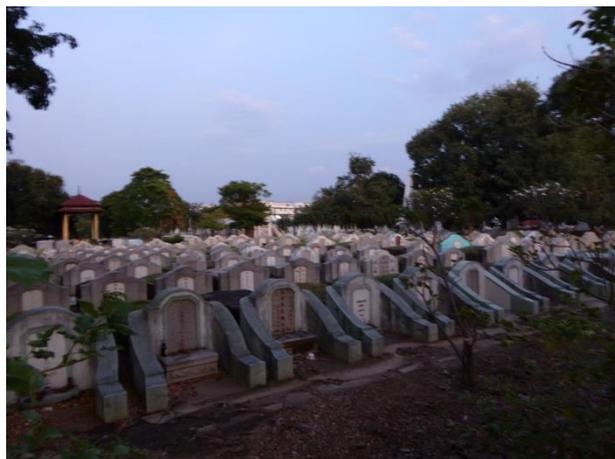
On a bien le temps de voir des cultures de riz, bananes, fraises, des champs de manioc, de papaye, un peu de canne à sucre.



Nous traversons lentement le pont de la rivière Kway, les gens se garant sur les petits balcons le long de la voie puis nous nous arrêtons à la gare suivante où se trouvent à proximité plusieurs anciennes locomotives à vapeur et du matériel roulant.



Nous rentrons à pied depuis la gare pour traverser le cimetière des Forces Alliées et le cimetière asiatique qui tout près.



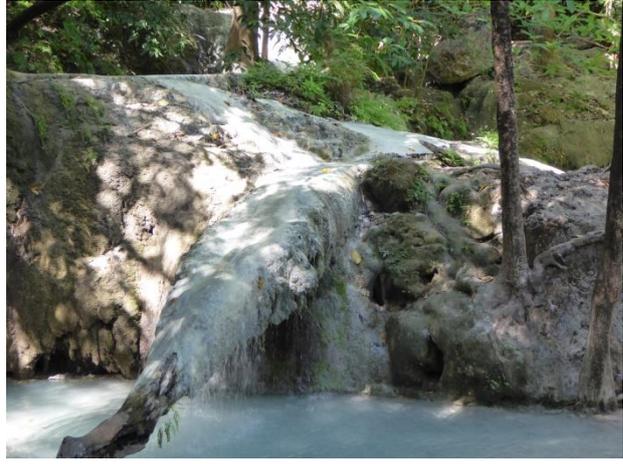
Nous nous rendons directement sur une plage pour manger une soupe que l'on prépare soi-même : on verse un bouillon sur le pourtour d'un plat qui repose sur socle où se trouve un feu de bois, on grille la viande sur l'arrondi du récipient, une fois le bouillon chaud on met les légumes et les « noddles » à cuire, c'est très simple et très bon, on refera demain.



Lundi 18 janvier 2016

Les cascades d'Erawan sont à 60 km, nous y allons en songtaew, on y passe la journée, l'endroit est très agréable et on peut se baigner. On remonte par un sentier bien tracé le long de 7 cascades.





Belle journée rafraichissante.

Après un petit sur le marché nous retournons manger sur la plage.

Mardi 19 janvier 2016

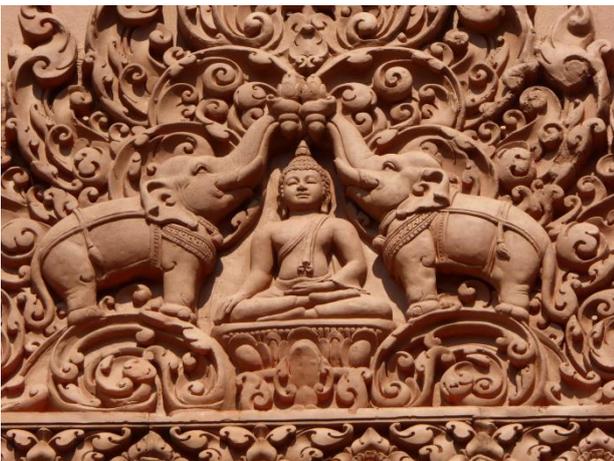
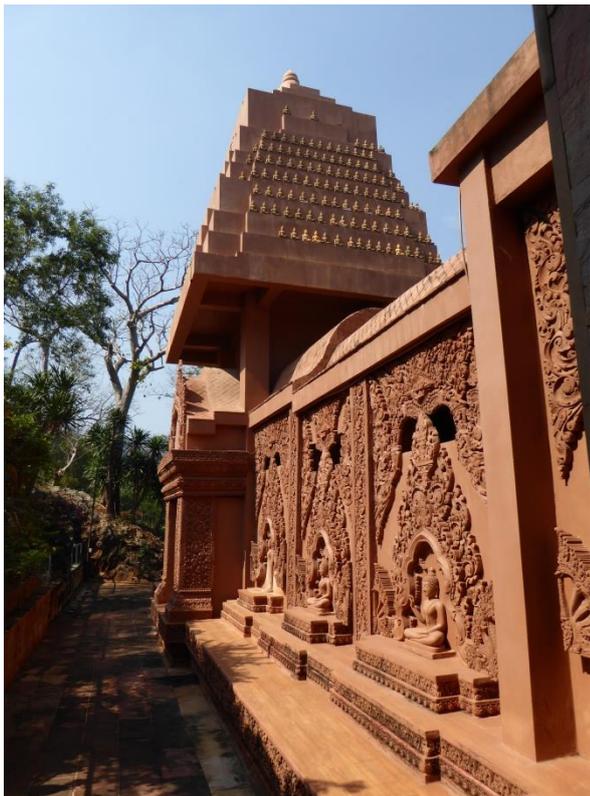
Notre hôte nous emmène toute cette journée avec un autre couple de jeune français faire la visite de nombreux temples : cimetière des alliés de Chongkai,



Wat Tham Khao Poon avec plusieurs salles dans une immense grotte à traverser,



Le Wat Tham Phu Wa également dans une belle grotte,



Le Wat Mettadharmabodhiyan est un temple chinois en construction, tout en bois sculpté, de nombreuses statues sont prêtes à être installées, il y a une année qu'on a débuté sa construction et il sera terminé dans une année son coût actuel est de mille millions de bht, soit 250 millions d'euros.





Nous arrivons au vieil arbre géant de 200 ans,



Le Wat Tham Mung Korn Thong où une nonne fait de la méditation dans un bassin d'eau de 2 m de profondeur : impressionnant,





Le Wat Ban Tham, on pénètre dans la bouche d'un dragon et on monte 725 marches pour arriver au chédi sommital d'où l'on a une belle vue sur la vallée de la rivière Kwai,





et enfin le Wat Tham Khao Noi : un ensemble de temples, pagodes, chédis très clinquant qui avec ses différentes architectures est surprenant.



Sur le chemin du retour, nous voyons une culture de poivre dont les lianes sont fixées sur des pieux.

Le temps est très menaçant lorsque nous allons manger une dernière fois sur la plage mais cette fois pour un hot pot. Il s'agit d'une soupière en terre posé sur un brasero en terre également, on chauffe un bouillon dans lequel on cuit petit à petit la viande de porc, le poulet, les légumes. Nous rentrons avant la pluie.

Mercredi 20 janvier 2016

Nous avons passé un très bon séjour dans cette chaleureuse maison où tout était fait pour le rendre le plus agréable possible, beaucoup de gentillesse et de disponibilité.



Durant ce séjour nous avons bien sympathisé avec Anne-Marie et Jean-Jacques et aujourd'hui nos routes se séparent : eux partent sur la Birmanie et nous montons sur Ta Thon.

Journée transfert jusqu'à TaThon : minibus jusqu'à Bangkok puis nous prenons l'avion retardé deux fois pour arriver à presque 21 h à Chiang Rai. Là nous sommes attendus par Philippe un français et sa jeune femme thaïlandaise qui vont nous faire découvrir cette région pendant cinq jours.

Après 1h30 de route nous arrivons à Ta Thon dans notre bungalow de la guest house Old tree's house. On aurait apprécié d'être accueillis par, au moins un jus de fruit, voire quelques fruits.

Le rendez-vous est pris pour le lendemain 9 h pour voir le programme des jours suivants.

Jeudi 21 janvier 2016

A **Ta Thon** et ses villages environnants on trouve les Thaïs et de nombreuses ethnies vivant dans cette région frontalière avec le Laos et la Birmanie : Karen, Lahu, Lisu, Akha, ainsi que des Chans, réfugiés de la très dure dictature birmane et ne bénéficiant pas de la nationalité thaïe.

Nous partons avec Philippe et sa femme guide officielle, pour découvrir la région en faisant la route des crêtes, région montagneuse où il fait beaucoup plus frais que dans le sud. C'est très agréable.

Nous commençons par une petite balade à pied dans ce milieu vallonné jusqu'à arriver dans un village de l'ethnie Lahu.



Nous prenons une route tortueuse qui longe la frontière birmane et traversons de nombreux villages tribaux aux ethnies différentes : chan, lahu etc... qui n'étant pas thaï ne bénéficient pas d'un statut thaï comme l'école, les hôpitaux etc...

Tout au long et de chaque côté de la frontière des campements militaires thaïs et birmans. Nous nous arrêtons manger dans des huttes en bambou flottantes sur un grand étang où d'énormes poissons chats, poissons rouges, canards se « battent » la nourriture.

Notre repas de spécialités thais est excellent : soupe au lait de coco avec des champignons, du poulet le tout parfumé de plantes. Puis nous avons des crevettes et des carottes grillées et enfin du poulet cuisiné avec du gingembre et des oignons. Un vrai régal.



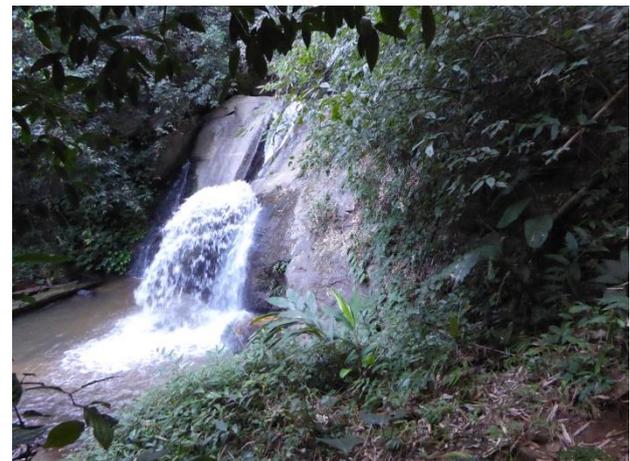
En route nous goutons du jus de roselle, boisson rouge, faite à partir de fruits provenant d'une espèce d'ibiscus.

Nous partons sur la route de Fang pour visiter un temple à l'architecture étonnante où tout rappelle la fleur de lotus, même les cellules sont en forme de fleur de lotus. Ici ce sont des femmes moines qui y vivent.





Nous reprenons la route montagneuse qui passe à travers les orangeraias (en fait ce sont des mandarines très parfumées) pour arriver à une jolie cascade au milieu d'une jungle très dense.



Sur la route du retour nous nous arrêtons près de rizières, les unes sont ensemencées, d'autres ont déjà été repiquées. Une femme travaille à la préparation des plants de riz (mise en bottes et taille) qui seront repiqués dans les jours à venir.

Dans cette région, on trouve des champs de cacahuètes, des aubergines et beaucoup de maraichages.

Nous rentrons à Tha Ton ravis de notre première journée dans cette très belle région.



Vendredi 22 janvier 2016

Journée découverte d'un village Karen à 15 km de Ta Thon avec Renato. Il nous montre comment on prépare un lance-pierres, objet qui est encore utilisé actuellement. Nous rencontrons les villageois de cette tribu et leur façon de vivre très primaire.





Toujours beaucoup de chiens qui trainent et qui côtoient beaucoup de cochons et sangliers. Il semble que les chiens en Thaïlande soient mangés, c'est la première fois que s'est dit clairement. On s'en doutait, on ne voit pas de vieux chiens.

Une sorte de batteuse très rudimentaire écosse sépare et trie les grains de riz.

Çà et là, les villageois s'occupent à préparer la paille des toits qui est changées tous les 2 ou 3 ans. Ils confectionnent des sortes de panneaux qui seront fixés sur les toits.



Dans les environs du village une importante production de potirons qui sont mis en caisses et exportés.



Nous visitons l'église catholique, En effet les Karen sont catholiques. La messe est dite en Karen le dimanche et en Thaïe le samedi.

L'alphabet Karen est identique au notre, ce qui n'est pas le cas de l'alphabet thaï.

En fait, c'est un curé italien qui est venu dans la région il y a environ 50 ans et qui a évangélisé celle-ci et construit cette église.

Dans ce village on trouve un dispensaire et à côté une école très moderne.



Renato nous emmène chez lui, sa femme est en train de découper un pied de bananier pour donner à manger aux cochons. Sa fille, mongolienne d'une quinzaine d'années manifeste un grand plaisir à voir son papa.

Il cultive des cocotiers et nous offre une noix de coco avec plaisir. Nous faisons un tour de son modeste domaine, il a plusieurs bungalows sommaires et propose des visites variées. Il cultive quelques ananas, bananiers etc...



Par ailleurs, il a une petite cabane équipée de rayonnages qui sert à la culture de champignons.

Nous reprenons notre visite et rencontrons beaucoup de femmes en train de coudre, couper, retourner de petites pièces en tissus qui serviront à faire des objets comme des éléphants, des chouettes, des chevaux qui seront vendus sur les marchés, d'autres tissent en utilisant un montage en bois rustique.

A la sortie du village nous traversons beaucoup de champs de potirons actuellement. Ils sont cultivés en alternance avec le soja, le riz, les patates douces, le maïs.



Le long du chemin il y a beaucoup de manguiers et de papayers.
Dans une plantation de litchis, un grand nombre de ruches dont les abeilles butinent les fleurs.





En bordure du chemin, un pied isolé de coton. Il est cultivé pour la fabrication de vêtements. On peut voir également quelques pieds de tabac que les habitants utilisent pour leur usage personnel.



Dans ce pays le bambou sert comme matière première pour tout, dans la construction des huttes, très souvent de liens pour une multitude d'usages, on en fait des récipients pour manger, boire, des cuillères etc...



une forêt de bambou avec de grosses épines que nous traverserons dans l'après-midi et qui ne pousse qu'ici.



Nous nous arrêtons dans la forêt pour le pique-nique dans la forêt. Tout a été créé pour ce pique-nique : les bols pour les « noddles », les cuillers, les tasses à café à la machette, la table et les sièges sont recouverts de feuilles de bananiers. Le barbecue est prêt : un poisson, du poulet.

Du riz a été cuit dans un tube de bambou et une fois sorti de sa carcasse il est une sorte de bâtonnet qui se consomme tel quel. Un ananas terminera ce festin.



Des hamacs sont installés et après une petite sieste réparatrice nous repartons pour terminer cette belle journée mais avant de repartir notre guide et notre cuisinier repèrent un essaim d'abeilles qu'ils ne laisseront pas à venir récupérer.



Nous repassons chez Renato pour boire de nouvelles noix de coco et rentrons contents et séduits par la gentillesse de ce guide.

Samedi 23 janvier 2016

Nous partons en voiture avec Philippe et sa femme, direction **Mae Salong** qui est à environ 50 km de **Ta Thon**

En dehors des nombreux vergers de mandarines, une culture de raisin de table, beaucoup de cultures de fraises.

Ici le Smig pour un personnel non qualifié est de 300 bahts par jour.

Nous allons vers les montagnes et passons de vallons en vallons de 900 à 1400 m d'altitude.



Nous nous arrêtons dans village Akha typique à 1100 m d'altitude. En arrivant nous voyons comme à beaucoup d'endroits sécher des herbes qui serviront à la fabrication de balais qui se vendront dans beaucoup de régions de la Thaïlande.



De ce village chrétien évangéliste, très propre et bien organisé, il y a un beau point de vue sur des vallons de cultures. Dans la maison où nous nous trouvons, une porte d'entrée Akha a été reconstituée. Ils produisent leur café que nous goutons et en achetons.



Nous arrivons dans une région où le thé a, depuis une vingtaine d'années remplacé la culture du pavot et la production d'opium. Nous poursuivons notre route, parfois dans les champs on aperçoit une tombe chinoise, nous approchons de Mae Salong.

Doi Mae Salong, situé à 4 km au-delà de Mae Chan, est un village chinois perché à 1245 m d'altitude au sommet d'une colline, est connu sous le nom de Santi Khiri. C'est le foyer des descendants de soldats nationalistes chinois qui se réfugièrent et s'installèrent en **Thaïlande** en 1940.

Les plantations de café et les vergers à flanc de montagne offrent une variété étonnante.

Nous faisons un tour de marché et goutons toutes sortes de thé local. Beaucoup d'artisanat local sur ce marché.



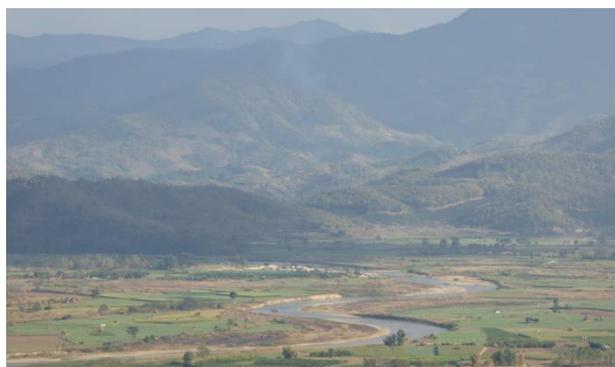
Nous montons au sommet d'une montagne à 1385 m où se trouve un temple, de beaux poinsettias et de là un magnifique point de vue sur les cultures de thé et le village. Nous redescendons les 700 marches à pied, soit 100 m de dénivelé avant de nous rendre dans un petit restaurant chinois où le repas est très moyen.



On ne résiste pas à l'envie de s'arrêter pour admirer le magnifique jardin d'un hôtel qui arbore un coq, emblème du pays. Nous nous arrêtons dans une plantation de thé.



Puis de retour à Ta thon nous montons au temple qui surplombe la ville. De là nous avons un beau point de vue sur la ville et le fleuve.



Dimanche 24 janvier 2016



Nous faisons un premier arrêt à **Chiang Saen**, à 71 km de **Chiang Rai**, cette ville en bord du fleuve Mékong se situe à 30 km de Mae Chan, date d'avant Chiang Rai. Elle est célèbre pour un style particulier de reproductions du Bouddha. Elle doit son dynamisme aux barges venant de Chine et qui côtoient les bateaux de transport laotiens.





Des panneaux nous renseignent sur un poisson de la région de Ban Hat Klai, dans les environs de Chiang Khong, où l'on pêche, du mois d'avril à la fin juin, « le pla buek », poisson chat d'eau douce qui peut atteindre 2,5 mètres de long et peser jusqu'à 300 kilos.

Il y a également une exposition sur les « femmes girafes ». La première spirale portée par ces femmes est posée à l'âge de cinq ans, sous l'autorité du chaman, ils font 1kg700. La cérémonie se déroule un jour de pleine lune. Le cou de la femme est enduit d'une pommade constituée d'un mélange de graisse de chien, de lait de coco et de gelée royale. A l'issue de cette fête les premiers anneaux sont posés. Tous les deux ou trois ans la spirale est remplacée, jusqu'à atteindre une dimension maximale de 40 centimètres.

A 20 ans, elles peuvent choisir de les retirer, ce qui de nos jours se passe très fréquemment. A l'âge adulte le poids peut atteindre 6 kg. Pour garder l'équilibre, elles sont obligées de porter des anneaux de 2 kg à chaque cheville. La spirale que porte ces femmes ne repose pas sur les os du cou, comme on peut le penser, mais sur les côtes, en fait la spirale abaisse les côtes de la femme girafe. Ces anneaux ne seront retirés qu'à leur mort.

Elles sont considérées dans leur ethnie comme des êtres supérieurs et sont très fières de leur statut.



Les points les plus au Nord, Mae Sai en Thaïlande et Tachileik en Birmanie, les deux villes frontières et le fleuve frontière mythique : le Mékong, cette région est bien connue pour ses paysages montagneux en dents de scie et ses tribus.

Mae Sai, c'est le point de passage terrestre avec la ville birmane de Tachileik, créant un dynamisme commercial connu jusqu'à Bangkok. On y trouve tout ce qui se fait en Chine dans un immense marché couvert,

ainsi qu'un artisanat birman de qualité.



Wat Phra That Doi Pu Khao, ce temple en bordure de fleuve situé près du Marché Sop Ruak offre une vue spectaculaire sur le Triangle d'Or et sur les montagnes.

Le temps est de plus en plus menaçant, la température a chuté mais reste correcte.

Lundi 25 janvier 2016



Ce matin il n'a fait que 2° à 6 h. Il fait très froid pour la région.

Il fait 9° lorsque nous partons pour Doi Ang Khang est à environ 70 km de Ta Thon. Il est surnommé la petite Suisse thaïlandaise pour son climat frais et son paysage montagneux.

En chemin on voit un peu de culture de tabac.

Plus nous montons en altitude, plus il fait froid 5° à 1885 m d'altitude, nous arrivons au parc avec la pluie et le vent, nous

sommes à 1515 m d'altitude, il fait 3°. Le brouillard nous interdit toute visibilité des points de vue ici et le long de la route. Ce fait est pourtant très rare à cette époque.

Doi Ang Khang royal est un parc jouxtant la Birmanie où sont cultivées fleurs, plantes fruits de régions tempérées qui furent introduites en remplacement de la culture du pavot.



Il a fait tellement froid toute la journée que nous n'avons pas apprécié à sa juste valeur ce parc exceptionnel. Nous rentrons frigorifiés de cette journée.

Mardi 26 janvier 2016

C'est le moment de quitter ce lieu prétentieux qui devait être, pour nous un endroit où des réalisations humanitaires étaient faites d'après le site internet, c'était pour cette raison que nous avons accepté de payer 1000 euros pour 6 nuits, 5 jours, prix exorbitant pour la Thaïlande, même avec 5 jours d'excursion. Nous essayons de négocier le prix qui est de près de 300 euros supérieur à ce que nous aurions payé si nous n'avions pas pris le « package » et supposons aller à des réalisations humanitaires.

Une intervention auprès de la police du tourisme ne change rien, ce qui est évident avec les deux conjointes thaïes de nos deux compères français.

La **Rivière Mae Kok**, connu sous le nom de **Maenam Kok**, ce cours d'eau spectaculaire de 130 km de long traverse le cœur de **Chiang Rai**. Il est la principale artère de transport depuis la ville de **Tha Thon**.

Il fait 7°, il pleut des cordes. Nous avons prévu de venir sur Chian Rai avec le bateau « longue queue » qui effectuent le trajet en plus de 3 h chaque jour, mais la pluie et le froid rendent impossible ce projet.

C'est regrettable, c'est un très beau parcours, le fleuve traverse plusieurs régions tribales ainsi que des camps d'éléphants d'où partent les treks dans la jungle.

Pour rejoindre Chiang Rai, nous prenons le songthaew pour la prochaine grande ville, puis un autre, puis un bus, nous sommes frigorifiés, mais contents de retrouver la chaleur, la gentillesse, la disponibilité des thaïs.

Il pleut toujours lorsque nous allons faire un petit tour dans la ville de Chang Rai.

Mercredi 27 janvier 2016

Nous venons de vivre 3 jours de pluie et froid exceptionnel en Asie, entre autre seulement 14° à Bangkok. Il fait aujourd'hui une température encore fraîche mais qui s'est nettement améliorée.

En début de la matinée, nous partons en bus pour la visite du Wat Rong Khun communément appelé le temple blanc. Il est situé à 13 km au sud de Chiang Rai, il est devenu un monument national et l'un des temples les plus connus dans le pays.

Wat Rong Khun est unique par rapport aux autres temples, il a été construit entièrement de plâtre blanc avec des reflets étincelants de mosaïques de verre miroir intégrés. D'une grande pureté de par sa couleur blanche, ce temple est unique en Thaïlande et dans le monde.

Il a été construit par Chalermchai Kositpipat, un artiste thaï de renom qui a voulu créer un tribut durable à Rama IX, roi actuel de Thaïlande et également honorer sa ville natale.

Pour y arriver, on doit passer entre deux crocs géants et un lac parsemé de mains jaillissant de l'enfer. C'est une des constructions les plus étranges conçue par l'homme.

En rupture avec la plupart des autres temples, celui-ci est d'une blancheur extraordinaire, pour symboliser la pureté du bouddhisme, l'incrustation des morceaux de miroir suggère la réflexion de l'illumination, la sagesse.

C'est un édifice inachevé - la fin des travaux est prévue pour 2070 - et on ne peut en visiter qu'une partie depuis le tremblement de terre de 2014.



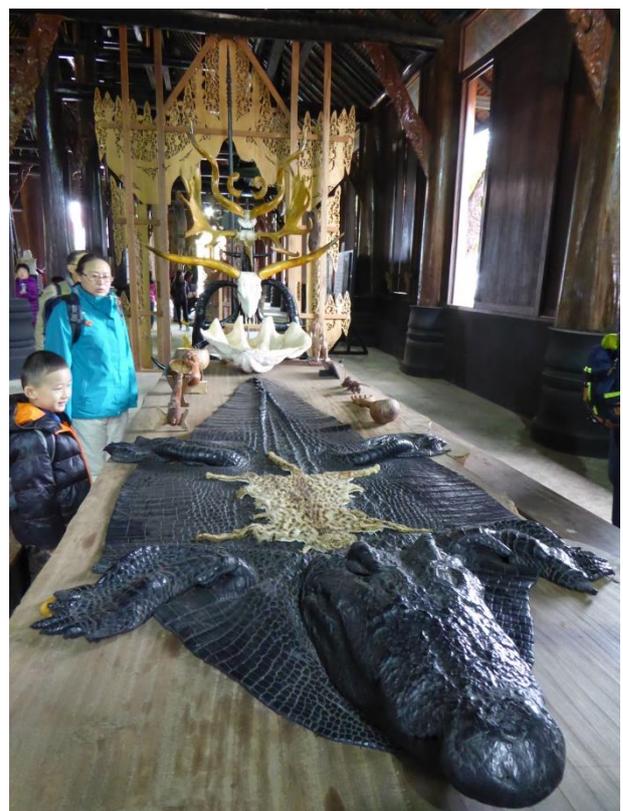
L'ensemble comprendra 9 bâtiments, qui constitueront la vision du paradis bouddhiste sur terre telle qu'imaginée par l'artiste. Le financement du temple est assuré par la vente des peintures de celui-ci, exposées et vendues dans un bâtiment annexe.







Après cette impressionnante visite nous prenons un bus pour Black House qui est l'œuvre de Thawan Duchanee, un artiste thaïlandais de Chiang Rai qui a créé ce site représentant l'obscurité dans l'humanité. Il peint sur le thème du bouddhisme et de la psychologie. Ses œuvres subissent les influences de la tradition surréaliste du début du XXe siècle. Beaucoup de teintes rouges et noires, des peaux de bêtes, des crânes et des diverses autres parties animales transformées en œuvres d'art mystérieuses. Il n'y a pas de signification religieuse dans ce lieu, c'est plutôt un musée à l'architecture et aux sculptures un peu étranges.



Nous allons faire un tour sur le marché de nuit en nous promettant de venir manger ici demain.



Jeudi 28 janvier 2016

Nous voilà partis pour un grand tour en vélo autour du fleuve Mae Kok et cela nous permet de regretter un peu plus de ne pas avoir fait le trajet en bateau de Thaton.



Nous passons devant plusieurs « Wath » dans des grottes, puis un camp d'éléphants et devons traverser un petit pont en bambou avant de revenir par une piste parfois boueuse.





Nous arrivons à Doi Saen Chai, à 5 km du centre de Bien-Etre, ce village tribal Akha qui ne peut être accessible qu'en 4x4.

Puis c'est Amphoe Mae Chan, source d'eau chaude à 8 km de Mae Chan, le long de la Mae Chan-Mae Ai Road. Ce complexe dispose d'équipements d'eaux chaudes minérales et de bains.

Un peu plus loin, nous mangeons très bien dans un petit resto local et terminons notre périple autour du fleuve en fin d'après-midi, fatigués par ces 57 km en vélo et 600 m de dénivelé montant et descendant.

Nous finissons cette journée par un petit repas sur le marché de nuit où nous trouvons des fraises délicieuses.

Vendredi 29 janvier 2016

Transfert en bus de Chiang Rai à Chiang Mai où il fait vraiment chaud, on va enfin pouvoir laisser tomber les vêtements chauds.

Chiang Mai, 3ème ville de Thaïlande, est située à 700 km de Bangkok et est la ville principale du Nord de la Thaïlande, la capitale de la province. La circulation y est intense, des bouchons impressionnants et où il y a beaucoup de bruit.

Le Lanna (en thaï : royaume du million de rizières) est un ancien royaume asiatique centré sur Chiang Mai. Les caractéristiques Lanna se découvrent dans la vieille ville entourée de douves.

Elle est surnommée la « Rose du Nord » et elle jouit d'une intéressante position aux abords de la rivière Ping, d'un environnement naturel de toute beauté et d'une culture tribale unique. Fondée en 1296 par le Roi Mengrai comme capitale du Royaume de Lanna, Chiang Mai possède une longue histoire qui a contribué à la préservation de son identité culturelle. Celle-ci se révèle dans la vie quotidienne des habitants qui ont conservé

leur dialecte original, leurs coutumes et leur cuisine mais également à travers un patrimoine exceptionnel d'anciens temples fascinants. Leur architecture typique révèle de nombreux détails décoratifs, des chédīs superbes et des toits à plusieurs niveaux qui s'élancent vers le ciel avant de se recourber pour plonger vers le sol. Il y en aurait 350.



Samedi 30 janvier 2016

Nous prenons un songtheaw pour le Wat Phra That Doi Suthep, à 1150 m d'altitude et à 16 km de Chiang Mai. Des escaliers ont été construits en 1935 en moins de six mois par plus de 5000 fidèles. Les nagas, serpents à têtes de dragons, sont sur toute la longueur des escaliers. On grimpe les 300 marches qui emmènent aux portes du temple posé sur la montagne. Il fut édifié en 1383 par le Roi Keu Naone et est situé au cœur du parc national de Doi Suthep-Pui.

Les Thaïs font des centaines de km pour faire trois fois le tour du Pa Thrate (sorte de monument central du temple où reposeraient des vestiges de Bouddha).

Les deux wihan et le cloître datent du XVI^{ème} siècle. Le chedi, qui renferme des objets sacrés, est de style Lanna. Il a été embelli et agrandi en 1478 puis recouvert de plaques d'or sur ses 24 m de hauteur. Chaque angle est orné d'un Bouddha devant lequel les fidèles se recueillent. Le Bouddha en verre est une réplique du Bouddha d'Emeraude exposé au Wat Phra Kaeo à Bangkok. Les fidèles font sonner les cloches qui, symboliquement, leur donnent de la chance.



Il fait très beau et chaud lorsque nous prenons un songtheaw pour la montagne Suthep qui culmine à 1676 m d'altitude. "Doi" signifie montagne et "Suthep" est le nom d'un ermite légendaire qui vivait sur cette montagne il y a 1300 ans.

Nous arrivons au niveau d'un sentier qui après 2 km de marche nous conduit au sommet, puis à un point de vue. En fait il n'y a pas grand-chose à voir. Le songtheaw nous a attendus pendant près de 2 h.

Nous redescendons sur Chiang Mai après cette journée qui, en dehors de la visite du Wat, ne présente pas beaucoup d'intérêt.

Nous nous promenons dans le centre historique de la ville et visitons un temple.

Nous mangeons dans un petit resto près d'un marché. Nous sommes un peu déçus par cette ville très touristique.

Dimanche 31 janvier 2016

Transfert en avion de Chiang Mai pour Mae Hong Son, trajet très court d'un peu plus d'une demi-heure.

Mae Hong Son แม่ฮ่องสอน, signifie la ville des trois brumes, est au Nord-Ouest de la Thaïlande à quelques kilomètres de la frontière birmane dans une très belle région où se trouvent les villages de tribus montagnardes.

Elle possède un magnifique temple-monastère bouddhiste de style birman, le Wat Chong Klang : son stûpa en cloche est surmonté d'une ombrelle métallique.



Nous faisons un tour dans ce grand bourg et mangeons des spécialités délicieuses sur le marché installé autour du petit lac puis rentrons dans notre guest house. Il fait nuit et avons beaucoup de mal à la retrouver. Ju, notre guide local des 4 jours de trek à venir nous attend. Le courant passe bien entre nous et nous sommes sûrs que tout se passera bien.

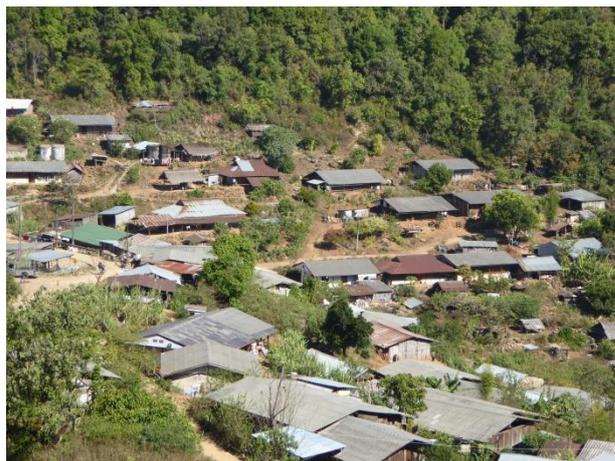
Lundi 1^{er} février 2016

Comme prévu, notre guide Ju vient nous chercher pour débiter ces 4 journées que nous passerons ensemble. Il a 55 ans, est bouddhiste, sa femme catholique. Ils ont 3 filles dont 2 sont encore étudiantes. La plus jeune est étudiante en médecine et lorsqu'elle en aura les moyens, Ju compte bien faire son premier voyage en France. Il parle un français tout à fait compréhensible.

Il nous parle un peu des évènements politiques actuels et du changement de gouvernement en 2014. Il nous dit aussi que son pays est très corrompu mais très fier et respectueux de son roi.

Nous commençons notre trek par la visite de plusieurs villages d'ethnies différentes. Nous sommes accompagnés durant la matinée par un couple très sympa et une jeune fille.

Le premier village Hmongs, à 1000 m d'altitude, est d'environ 700 habitants. Les huttes sont couvertes de feuilles séchées d'un arbre très dur : le bois de rose.



La vie ici est très primaire et les habitants n'ont pas envie de changer ce mode de vie, ils sont d'origine chinoise et sont animistes. Ils sont polygames, ce qui explique les nombreux enfants.

Les villageois n'ont pas beaucoup de besoin et pour eux l'argent ne compte pas mais étant travailleurs ils ont de l'argent ce qui leur permet de payer des études à leurs enfants s'ils le souhaitent. Dans ce village ils sont maraichers, travaillent dur et leurs cultures en terrasses s'étagent à 1450 m d'altitude. Ils cultivent des choux, carottes, tomates pour les vendre, ce ne sont pas les légumes qu'ils mangent. Ils élèvent également quelques vaches et cochons.

Nous visitons l'école où les enfants apprennent le thaï et l'anglais et où il y a tout ce qu'il faut pour apprendre, même les cours en vidéo-projection.



Nous partons pour un village Karen blanc, ils viennent de Karenni, un état de la proche Birmanie. Ici, vivent 10 familles évangélistes qui ne travaillent pas beaucoup, qui cultivent des légumes pour leur consommation personnelle mais pas dans le but de les vendre.



En début d'après-midi nous allons en bateau sur la rivière Paï pour un village à 3 km de la Birmanie. C'est un sous-groupe de l'ethnie karen rouge, une minorité qui vient également de Karenni, un état de Birmanie où vivent des « femmes girafes ».

Il y a 169 habitants, la moitié est catholique et l'autre moitié est protestante, il y a un temple et une église. Ils vivent de leur culture et du tourisme.



Certaines femmes de ce village portent des anneaux, la condition pour les porter c'est d'être née à la pleine lune et à minuit. Les premiers anneaux sont posés à l'âge de 5 ans ils font tout de même de 1 à 2 kg, puis 12 ans, puis 20 ans. A 20 ans, la jeune fille a le choix de retirer ces anneaux et actuellement cela se passe fréquemment.





Nous rendons visite à la femme la plus âgée du village qui depuis l'âge de 30 ans porte au cou 6 kg d'anneaux et 2 kg sur chaque cheville qui servent à l'équilibre de la personne. Ces anneaux sont en cuivre plein. Cette femme a dans le village le plus haut niveau de beauté.



Nous prenons la direction de **Paï**, route superbe avec de très belles vues sur les collines verdoyantes environnantes.

Nous partons vers le nord pour 1h30 de voiture pour rejoindre un village à 90 % lahu noir et 10 % karen, près de la frontière birmane et d'où partira notre trek demain.

Nous nous installons dans une maison en bambou bien rustique de **Baan Ja Bo**, village de 350 habitants à 1075 m d'altitude. Une petite passerelle permet d'aller de la cuisine à la pièce pour dormir, et là une planche pourrie casse et me laisse coincée dans une position bien inconfortable, il faut retirer une autre planche pour me décoincer. Je m'en tire avec une éraflure et un bleu sur la jambe au niveau du genou. Cela aurait pu être bien plus grave.

Le repas est copieux avec des ailes de poulet grillé et cacahuètes, soupe de légumes, riz et légumes frits.



Nous passons une nuit bien inconfortable sur une couverture posée sur le plancher en bambou qui fait des vagues et nuit égayée par les coqs qui se répondent toute la nuit.



Mardi 2 février 2016

Pour le petit déjeuner, on fait toaster notre pain sur du bambou sur le feu, puis nous commençons le trek guidé par celui qui nous a accueilli dans sa maison.



Nous commençons par la visite de l'école, puis nous dirigeons au départ du trek. Sur notre route, un cochon a été tiré au sort pour passer « de vie à trépas ». Plusieurs personnes luttent contre toute la « famille cochon » qui défend un de leur membre, comme s'ils avaient compris le sort qui lui est réservé.

Nous passons sous une sorte de petit portique à la sortie du village qui est là pour chasser les esprits.

Très près du village, une longue montée d'escaliers en bois contre la montagne, un peu acrobatique, nous conduit à la **grotte Ja Bo** où se trouvent les restes de cercueils

préhistoriques remontant de 2500 à 3500 ans. Ils étaient portés ici, à 60 m de hauteur, pour les mettre à l'abri de l'humidité.



Nous marchons dans une région montagneuse où l'on cultive du riz et du maïs. En fin de matinée, changement de décor, nous pénétrons dans la forêt tropicale primaire. Dans cette jungle, notre guide fait le chemin avec un coupe-coupe, la végétation pousse tellement vite ! Après une montée très éprouvante « extrême aventure » dans cette végétation très dense, nous arrivons à un sommet, dans une clairière où nous piqueniquons. Nous repartons pour une grande traversée puis redescendons avant d'arriver au **village de Baan Noy** à 1000 m d'altitude.



Nous passons par l'école où il y a un toboggan et tourniquet très rustiques et où la particularité est d'apprendre aux enfants à cultiver des légumes, des fleurs et où on élève des cochons, des poules pour leurs œufs.

Dans ce village il y a un temple pour les 4 familles concernées, le reste de la population est animiste.

Dans la maison où nous allons dormir, ce soir c'est la fête, toute la famille est réunie, nous sommes au moins 25 à partager le repas.



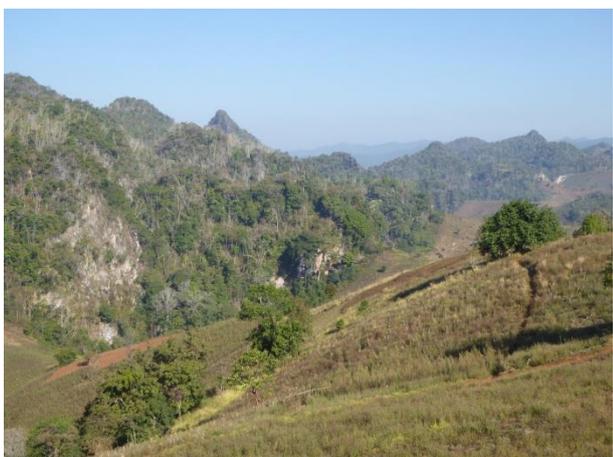
Lorsque nous manifestons l'envie de dormir, on prépare notre lit et sa moustiquaire près du feu, sur un matelas ce qui sera un peu plus confortable. La moustiquaire ici protège des araignées et non des moustiques.

Tous quittent la pièce et vont poursuivre leur veillée un peu plus loin.

5 h environ de randonnée – 600 m de dénivelé environ

Mercredi 3 février 2016

Une personne du village va nous accompagner pour nous servir de guide.





Dans la jungle nous observons des banyans aux troncs tortueux, de la famille des ficus, une liane avec des épines ce qui est très rare, celle-ci est utilisée en médecine.

Pendant la halte du pique-nique, notre guide fabrique des bols pour faire gonfler les pâtes, des verres en bambou, un pour le whisky, un plus grand pour la bière : ce soir ça va être la fête !



Dans l'après-midi, notre guide et Ju proposent à Bernard d'explorer une grotte que notre guide a découverte il y a un mois. Il faut faire un peu d'escalade avant d'y parvenir.

Il y a les restes d'un petit cercueil comme on a vu la veille et les ossements sont encore ici.



Nous atteignons notre objectif : la cabane des bucherons du village où nous étions hier, à 835 m d'altitude.

Ils sont bien une douzaine et nous 4, on se demande comment nous allons dormir. On verra bien le moment venu...



Afin de récupérer du terrain, les hommes coupent et défrichent une forêt qui a poussé en 4 ans. Chaque jour, du village qui est à 2 h de la cabane, leur repas est monté.

Ces hommes, pour la plupart, mastiquent une préparation faite de feuilles de bétel mélangées à une pierre calcaire qui a été cuite avec de l'eau. Dans cette pâte ils ajoutent du tabac. Certains fument leur tabac dans de la feuille de maïs.

Du village beaucoup de bière, de whisky (en fait un alcool bon marché) ont été montés du village. Il y a fort à parier que le don que nous avons fait pour les villages traversés a été utilisé pour faire la fête ce soir.

Le repas est un peu rustique, comme la vie de ces gens lorsqu'ils travaillent ici. Beaucoup de choses à grignoter : cacahuètes, beignets de crevettes, petits poissons grillés, boulettes etc...

Puis c'est la soupe à la poule montée vivante mais tellement coriace qu'il n'est pas possible de l'avaler.

A l'heure de dormir, les bucherons nous laissent leur cabane et installent le lit de « papa et mama » comme ils nous ont appelé respectueusement toute la soirée. Le matelas, les couvertures, les draps, la moustiquaire, rien ne manque, tout a été monté du village pour l'occasion. L'oreiller, ce sera le plat en bambou fabriqué dans la journée, utilisé le soir, on le retourne, le couvre d'une couverture, c'est dur, très dur... mais on fera avec.

5 h environ de randonnée – 250 m de dénivelé positif – 450 m de dénivelé négatif –



Jeudi 4 février 2016

Ils sont 8 à avoir dormi dans l'abri en toile un peu au-dessus de la cabane, les autres se sont répartis çà et là à la belle étoile.

Pour nous, le lit a été un peu « raide » côté matelas, mais la nuit a cependant été excellente.

Au petit-déjeuner, le pain a été grillé sur la braise et servi dans nos oreillers !!! avec café, confitures, bananes comme chaque jour.





Cela a été une expérience chaleureuse de la part de ces hommes qui sont flattés par notre présence, pour nous cela nous permet de voir des gens vivre comme on ne peut l'imaginer à notre époque.

La première étape de la journée se fait dans la forêt que les bucherons sont en train de nettoyer. Ils sont une douzaine à se relayer tous les 2 ou 3 jours. Il faut 2 mois pour ce chantier, il reste encore une semaine de travail pour terminer.

Il faudra ensuite une journée pour tout brûler, rien ne sera récupéré et pourtant il y a de gros troncs, ils retourneront la terre et mi-juin pourrons ensemercer du riz, du maïs, des patates douces sur ce grand terrain récupéré.



Nous poursuivons notre rando par une sévère montée vraiment difficile, le sol ne tient pas, c'est un peu comme si on montait une dune.

Un chien sauvage qui a braillé dans la nuit, nous accompagne. On arrive finalement dans une bamboueraie au sommet d'une montagne à 965 m d'altitude.

Le piquenique est fait entre autre de brochettes de poulet en conserve que le guide a monté.

345 m de dénivelé positif – 165 m de dénivelé négatif –



L'après-midi nous repartons pour quelques heures de randonnée pour terminer ce trek de 4 jours dans le village Cham de Mai Hung à 1135 m d'altitude.

640 m de dénivelé positif – 305 m de dénivelé négatif.



Nous avons visité des ethnies lahu et vécu une riche expérience humaine. Ces villageois sont très fiers de recevoir des touristes avec Ju comme guide, cela arrive rarement, seulement une à deux fois par saison et ces quelques « voyageurs » qui passent sont une source de revenus non négligeable qui donne du travail comme porteur, cuisinier, guide dans la jungle. Le soir on dort dans des conditions extrêmement rustiques à peu près similaires aux leurs. C'est l'occasion pour nous touristes d'assister à la fabrication dans le bambou de récipients pour manger et boire.



Leurs revenus viennent de la vente de quelques vaches, cochons, patates douces, haricots rouges, café qui peut pousser à plus de 1000 m d'altitude. Le riz cultivé est pour leur propre consommation.

Les ethnies ne se mêlent pas et parfois il y a pénurie d'hommes, ce qui explique que des hommes dans la cinquantaine se marient ou remarient avec des femmes de leur ethnie

parfois de plus de quatre-vingt ans. Par ailleurs cela pose des problèmes de consanguinité.

Beaucoup des vieilles femmes de cette ethnie Lahu portent une mèche de cheveux de leur mère décédée.

Dans cette région on rencontre des villages aux différentes ethnies qui ne parlent que leur propre dialecte. Ils ne se comprennent pas et ne comprennent pas le thaï. Ils ont parfois la télé mais ne regardent que les matchs de foot et les combats de boxes, pour le reste ils ne comprennent pas ce qui se dit. Pourtant les enfants de tous ces différents villages vont à l'école primaire mais ensuite restent dans leur village, rares sont ceux qui iront au collège ensuite.

En Thaïlande, dans les ethnies on pratique l'écobuage sur de très grandes surfaces. Ils maîtrisent très bien cette opération qui leur permet de préparer le terrain avant de retourner la terre pour l'ensemencer ou repiquer.

Dans cette région, ils travaillent en commun la terre et cultivent le riz, le maïs, la patate douce, les haricots, les petits pois, la tomate.

Dans chaque village, quel que soit l'ethnie, il y a une école. Ils apprennent le thaï et quelques rudiments d'anglais, rares seront ceux qui vont aller au-delà de la primaire et 1 à 2 % des jeunes vont travailler en ville.

Il y a un chaman dans chaque village.

Dans cette région pendant la saison des pluies il y a beaucoup de sangsues, de serpents et des araignées.

Quelques villages possèdent des buffles, des vaches, des cochons qui vivent en liberté dans le village ou que l'on peut rencontrer dans la nature. Les ethnies n'ont peur d'aucune bête sauvage, sauf du tigre.... En effet, récemment le bétail a été attaqué par ce fauve. En conclusion, pour certaines ethnies, Ju prétend que c'est parce qu'ils sont paresseux qu'ils ne veulent pas travailler plus, qu'ils sont pauvres mais qu'ils sont cependant heureux comme ça. Ils sont fiers de partager leur vie et ne souhaitent pas en changer. Certains jeunes d'entre eux, mais c'est plutôt rare, n'ont jamais quitté leur village, ne sont jamais allés dans la petite ville d'à côté. Il nous dit également qu'en période sèche, ils n'ont pas grand-chose à manger aussi ils mangent les chiens et tout ce qui bouge.

Nous sommes conduits par Ju et son chauffeur dans notre guesthouse dans le village de **Soppong** où nous resterons quelques jours pour découvrir ses alentours.

Vendredi 5 février 2016



Journée relax fait découverte de ce village où il n'y a rien à faire, rien à voir, rien d'intéressant.

Un appréciable lave-linge nous rend un grand service et tout sèche dans la journée. Nous décidons de louer des motos pour le lendemain afin de découvrir les environs immédiats de cette région de montagnes accidentées où il y a peu de plaine propice à l'agriculture. Les endroits les plus reculés ne sont accessibles que par des pistes en terre qui se transforment en boue pendant la saison des pluies.

Samedi 6 février 2016

Réveil à 9h30

Après un bon petit déjeuner nous partons en moto pour la **Grotte de Tam Lod** à 9 km de **Soppong**.

C'est un voyage au centre de la terre. La visite se fait obligatoirement accompagnée d'un guide local. On y entre sur un radeau en bambou avec un pousseur et une femme avec une lanterne à gaz. De gros poisson-chat s'approchent des radeaux et attendent la nourriture vendue à l'extérieur.



La rivière souterraine traverse la grotte ponctuée d'arrêts pour visiter les salles. Pour accéder à la deuxième salle, après avoir traversée une passerelle, beaucoup de marches à monter pour profiter pleinement des belles stalactites et des stalagmites.



En accédant à la dernière salle des milliers de chauves-souris et hirondelles qu'on voit, qu'on entend piailler et dont la fiente tapisse absolument tout. Dans cette 3^{ème} grotte on y voit des cercueils préhistoriques datant de 2500 à 3000 ans. La visite des trois salles de la grotte dure 1h30.



Nous retrouvons notre moto et essayons de rejoindre un village Karen, mais la route est tellement mauvaise que nous rentrons à **Soppong**, rendons la moto et achetons un billet pour le lendemain pour aller visiter la petite ville de **Paï**.

Dimanche 7 février 2016

Paï est à environ 50 km de route très belle mais difficile. On parvient à un col à 1400 m d'altitude après avoir passé de spectaculaires virages.

Après 1 h de route nous arrivons à **Paï**, petite ville touristique, qui nous paraît très plaisante.



Nous partons pour les **cascades de Mae Yen**, on pense pouvoir arriver jusqu'à elles. Elles sont annoncées à 7 km.

Cela prend déjà du temps pour se rendre au départ du trek puis nous partons sur un chemin très plaisant au milieu de la jungle. Ce sentier longe un affluent de la **rivière Paï** qu'il nous faut traverser 39 fois. Au départ on perd beaucoup de temps à retirer les chaussures et les remettre, finalement nous traversons avec nos nu-pieds keen qui s'avèrent bien pratiques. Nous arrivons devant un panneau écrit en anglais qui nous montre la direction à prendre en précisant qu'il reste 1h de marche. Il nous faut redescendre nous ne pourrons pas aller plus loin, dommage il paraît que ce sont les plus belles cascades de la région.



Malgré notre déception, nous sommes très contents d'avoir fait ce parcours agréable entre rivière et jungle.

Nous arrivons à temps pour reprendre le minibus qui nous ramène à **Soppong**.

Ce WE est celui du Nouvel An Chinois et on a pu voir de nombreux véhicules bondés se rendre dans les villages. Pour l'occasion ça a pétaradé jour et nuit. Cette année nouvelle est l'année du singe.

Lundi 8 février 2016

Il faut 4h de bus pour faire les 160 km qui nous sépare de **Chiang Mai**.

Nous faisons un petit tour dans les environs de notre hôtel avant de rentrer assez tôt. Demain nous devons partir tôt en train pour rejoindre **Phitsanulok**.

Mardi 9 février 2016

Il fait froid lorsque le train quitte la gare avec un retard d'une demi-heure. Nous avons pris le train rapide qui en fait ne l'est pas du tout. Notre trajet dure 8 h, cela nous permet de découvrir les différents paysages entre **Chiang Mai et Phitsanulok**.



Au fur et à mesure du trajet la température se réchauffe et devient vraiment chaude à **Phitsanulok**.



Notre guesthouse est à 4 km de la gare et à 2 du départ des bus. Nous partons à pied rechercher la poste dans le but d'envoyer un DVD de photos à Ju. Nous nous renseignons et sommes très surpris par le dévouement d'un jeune à nous aider : il nous emmène avec sa voiture et nous aide à faire l'envoi, nous souhaitons lui offrir un verre mais c'est lui qui réussit à nous l'offrir. Vraiment très sympa ces thaïlandais, c'est ce que nous constatons depuis que nous sommes dans ce pays.

Mercredi 10 février 2016

Nous prenons un bus pour **Sukhothai** à environ 50 km de **Phitsanulok**.

Nous louons un vélo pour faire la visite de ce site

Sukhothai, inscrite en 1991 au patrimoine mondial de l'humanité, est la première capitale du **Siam (Thaïlande)** fondée en 1238 et mettant fin au règne khmer d'**Angkor Wat**.

Ce royaume, après s'être affranchi de la tutelle khmère, parvint à préserver son indépendance de 1250 jusqu'au XVe siècle.

En 1378, **Sukhothai** est devenu tributaire de l'État **d'Ayutthaya**.

Située à 600 km au nord de Bangkok, l'immense **Sukhothai** est aujourd'hui ruinée. Le palais en bois de ses rois a disparu. Toutefois, la ville possède encore de nombreux vestiges de temples, construits en latérite et en brique.



De retour à **Phitsanolk** nous nous rendons à la gare pour acheter les billets de train pour le lendemain.

Il fait nuit lorsque nous rentrons et comme souvent en **Thaïlande** nous croisons sur notre route de nombreux chiens agressifs. C'est toujours un moment « sueurs froides ».

Jeudi 11 février 2016

Nous attendons le train et pouvons voir les agents de sécurité aidés les gens à traverser les voies pour rejoindre les quais. Ils surveillent l'arrivée des trains et préviennent les gens d'un coup de sifflet.

Le contrôleur de notre train est vraiment exceptionnel pour nous, il aide chaque personne à monter ses bagages dans le train.



Il nous faut 4h30 de train pour **Ayutaya**. Nous arrivons à notre hôtel aux environs de 14h, la lessive et une bonne douche nous occupent un bon moment.



Ce soir à **Ayutaya** c'est le nouvel an chinois, la fête commence à 18 h. Nous espérons que ce sera plus agréable que le Nouvel An chinois de **Sopong** où ce fut des pétards pendant 3 jours et 3 nuits.

Défilé dans les rues d'Ayutaya et pour l'occasion feu d'artifice à la tombée de la nuit.



Vendredi 12 février 2016

Nuit calme sans pétards.

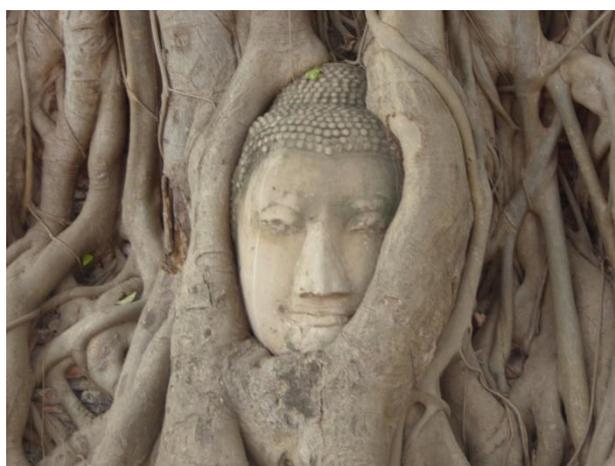
Visite à pied du parc historique **d'Ayutaya** situé sur l'île, enserrée entre les bras du **fleuve Chao Phraya et des rivières Pa Sak et Lopburi. On a vraiment** regretté de ne pas avoir loué un vélo. De plus il fait très très chaud.

Ayutthaya est à 75 km au nord de **Bangkok**, elle a été une capitale du Siam de 1350 jusqu'à sa destruction en 1767, par les Birmans. Cette cité, qui a donné son nom à l'une des périodes les plus brillantes de l'histoire du Siam, est restée la capitale du Royaume sur lequel 35 rois ont régné pendant plus de quatre siècles.

Parmi les sites archéologiques majeurs :

* **Le Wat Mahathat**, les ruines sont joliment envahies par la végétation. Non loin de l'entrée, on peut voir l'étonnante tête de bouddha installée dans les racines d'un banian.

. Ruines du palais royal



* **Le Wat Phra Si Sanphet**, les trois grands chedî d'inspiration sri-lankaise sont devenues l'emblème **d'Ayutthaya**. C'est un temple royal construit au XVème siècle.





* Juste à côté, le **Wat Phra Mongkhon Bophit**, du XV^{ème} siècle qui abrite le plus grand bouddha de bronze du pays.



* Le marché couvert voisin offre un spectacle aussi coloré qu'odorant, à proximité, le **Wat Lokayasutharam** Bouddha couché.



Les éléphants avec leurs touristes font un tour dans une partie de la ville.

En fin d'après-midi nous faisons un parcours de 2 h en bateau avec 3 arrêts dans des temples construits sur la rive opposée à l'île, parmi eux, le **Wat Chai Watthanaram**, en ruines sur la rive du **Chao Phraya**, qui fait penser aux temples khmers d'Angkor.



Nous passons beaucoup de temps et faisons beaucoup de kilomètres avant de trouver un restaurant avant d'aller dormir.

Samedi 13 février 2016

Nous organisons nos valises et sacs pour prendre l'avion pour les Philippines. En effet, nous n'avons droit en soute qu'à 15 kg et pour ne pas s'encombrer avec trop de bagages, nous laisserons un sac à l'hôtel et le retrouverons à notre retour des Philippines.

Nous partons en minibus à 9h30 pour Bangkok et arrivons aux environs de midi. Il fait 34,5°.

Nous passons par la banque « Superich » pour faire changer une partie de notre excédent de bahts en pesos philippins, rejoignons l'hôtel où nous déposons notre sac et nous décidons d'aller à l'aéroport pour être au frais.

Dimanche 14 février 2016

Nous partons avec près d'une de retard et arrivons à **Manille** aux environs de 6 h AM. La Cie Cebu Pacific n'est pas très généreuse avec ses passagers, absolument rien n'est offert.

Malgré le retard nous avons assez de temps pour changer tranquillement de terminal et nous nous retrouvons très vite dans l'avion pour **Caticlan sur l'île de Panay**.

Nous nous rendons à pied au port et de là, après avoir fait les démarches et divers paiements pour rejoindre l'île, nous nous trouvons sur un bateau pour 15 mn de traversée.



Il fait très chaud et orageux, il y a un monde fou dans les rues de cette île que nous avions imaginée si calme et tranquille. Un tuk-tuk nous conduit à notre hôtel, c'est plutôt sportif d'éviter tout ce qui circule ou marche sur la route : que de monde !!!

Bien qu'un peu fatigués, nous n'avons pas beaucoup dormi cette nuit, nous allons faire un petit tour. Arrivés au marché de Talipapa nous nous régalons d'un kilo de crevettes que l'on nous cuisine.

Avant l'essayage de nos vêtements pour le mariage de Jean-Christophe et Maria qui a lieu dans une chambre d'un hôtel, nous nous reposons dans notre bungalow.

Je découvre la robe longue, couleur abricot, que je porterai pour la cérémonie, je la trouve très jolie. Je n'ai jamais portée une robe semblable de ma vie.

Le costume de Bernard sera un short rose, une chemise blanche et une cravate de la même couleur que le short. Nous ne savions pas à quoi nous attendre, nous commençons à avoir une idée de l'originalité que sera cette journée.

Nous allons découvrir la célèbre White Beach et nous allons jusqu'à l'hôtel Asia pour faire un petit coucou à Jean-Christophe et Maria. Malheureusement, ils ne sont pas là, leur vol est retardé, ils n'arriveront pas avant minuit.



Nous rentrons un peu déçus par la plage et profitons d'un beau coup de soleil.

Nous prenons envie de manger une pizza « chez Mario ». Le lieu est très sympa, très intime, les pizzas sont délicieuses et le chanteur est excellent. Tous les ingrédients pour passer une très bonne soirée.

Il y a eu un bel orage pendant que nous étions au restaurant et cela explique la coupure d'électricité. Nous rentrons par la plage toujours sans électricité et souvent en aveugle.

Nous arrivons enfin dans notre bungalow, fatigués mais contents de cette première journée sur **l'île de Boracay**.

Lundi 15 février 2016

Nous allons faire les courses pour manger ce midi et soir dans notre bungalow équipé d'une cuisine. Nous achetons des crevettes et des légumes pour essayer la cuisson au wok.

Expérience concluante, c'est très bon ces légumes croquants cuits en quelques minutes. Nous partons en début d'après-midi le long des plages du N.E. et du N.O. de l'île après être passé chez le seul fleuriste de l'île pour faire parvenir un beau bouquet aux futurs mariés pour le lendemain au moment de mise au point du protocole. En effet, nous pensons que vu le prix (équivalent de 75 euros) ils profiteront de ces fleurs un jour de plus. Nous avons la surprise d'arriver en pleine séance photos de Jean-Christophe et Maria puis nous rentrons très vite dans notre home nous mettre au frais, cette grosse chaleur nous fatigue vraiment.



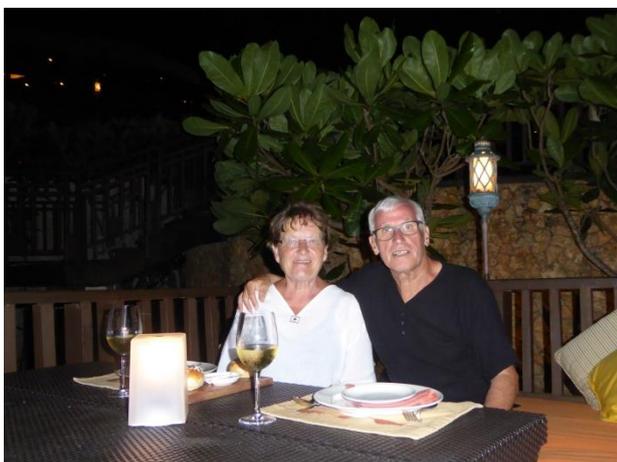


Après avoir mis au point le protocole du mariage nous rentrons tranquillement dans notre bungalow mais vraiment très chagrinés et déçus : notre beau bouquet n'est pas arrivé et nous nous demandons même s'il arrivera un jour. Finalement, la gentillesse et la disponibilité du personnel de l'hôtel qui insiste auprès du fleuriste a sans doute permis qu'il soit livré... Il paraît que les fleurs plus fraîches arrivant de Manille ont été attendues. Nous avons quelques doutes à propos de cette raison, dès le lendemain les fleurs piquaient du nez.

Jean-Christophe et Maria nous offrent un repas see-food dans un lieu magnifique, aussi nous partons dans l'après-midi pour prendre le minibus qui nous emmènera au restaurant du luxueux **hôtel Shangrila Sirena**. De l'accueil on a une superbe vue sur la côte avec un coucher de soleil un peu masqué par les nuages.



On nous conduit en buggy électrique au restaurant-terrasse. Après un malentendu, dû sans doute à un manque de précision de la coordinatrice du mariage... tout s'arrange après une communication téléphonique, nous pouvons profiter de cet excellent repas de langouste, énormes crevettes, noix de Saint-Jacques, poulpes, filets de poissons etc... etc... malgré une petite pluie qui se met à tomber au milieu de notre repas. Nous sommes obligés de rentrer prendre le dessert à l'intérieur. Le dessert... C'est un bocal $\frac{3}{4}$ de litre de glace et biscuit au fond. Il nous est servi arrosé de rhum et flambé... Un régal !!!



Un buggy nous ramène à l'accueil, un minibus nous ramène à l'hôtel et c'est ravis que nous retrouvons notre modeste mais sympathique bungalow.

Mercredi 17 février 2016 – WEDDING DAY

Il est 11 h, nous attendons le minibus qui nous conduira à l'hôtel Asya pour les préparatifs de la cérémonie.

Nous sommes, toutes les femmes, dans une suite de ce très bel hôtel, les hommes dans une autre suite où nous passerons la nuit à venir.



Il y a beaucoup d'effervescence dans cette pièce où nous ne sommes pas moins de 10 personnes à attendre notre tour pour être maquillées, coiffées et habillées : Maria, les demoiselles d'honneur et moi-même. Il y a deux maquilleurs, 2 coiffeurs qui ne chôment pas. 10 photographes se relaient entre la suite des hommes et celle des femmes pour mémoriser ces préparatifs.

Une fois prête, c'est-à-dire coiffée, maquillée, habillée d'une jolie robe longue couleur abricot, chaussée de tongues, je rejoins les hommes dans leur suite pour des photos.

C'est aussi le moment de recevoir chacun un cadeau : une jolie trousse de toilette à nos initiales. Nous sommes vraiment gâtés.

Ils sont tous déjà prêts et sont très originaux avec leurs short et cravate rose, chemise blanche chaussé de tongues. Seul Jean-Christophe est en vert pomme. Tous portent de « très discrètes » lunettes en bambou.

Le début de la cérémonie s'annonce. Nous devons nous rendre près de la plage. Un buggy est prévu pour nous emmener, sans doute dans le souci de nous ménager. Là, tous les invités sont dans l'attente.





Nos filles, que nous n'avons pas vues depuis deux ans et demi, se précipitent pour nous embrasser comme si nous nous étions quittés gentiment la veille. Nous sommes infiniment heureux de revoir nos 5 petits enfants qui eux aussi semblent l'être. Bernard leur donne le texte que nous avons écrit dans la douleur et le chagrin et malheureusement nous sommes convaincus que celui-ci ne changera rien à cette terrible situation.



Il y a beaucoup d'émotion durant cette cérémonie. L'officiant est un représentant de la république des Philippines.



Les festivités commencent dans le hall avec un apéritif accompagné de délicieux toasts puis c'est le très bon repas sur la plage. A la nuit tombée, nous avons un joli spectacle de danseurs avec leurs flambeaux, puis la surprise d'un feu d'artifice sur la mer.



Cette belle soirée est un peu gâchée par la pluie mais elle n'arrête pas les danseurs.

A 11 h on doit rejoindre un bar à proximité pour « l'after ». Nous choisissons d'aller nous coucher puisque nous sommes sur place et avons déjà bien profité de cette belle journée.

Maria me donne gentiment une très belle composition que nous allons conserver jusqu'à notre départ de l'île samedi prochain.

Jeudi 18 février 2016

Il est 10h30 lorsque nous émergeons et nous rendons au petit-déjeuner qui est énorme et autrement copieux que ce que nous avons eu le long de notre voyage.

Nous quittons ce palace par la plage (où se prépare une nouvelle fête de mariage, il y en a une chaque jour) afin de porter dans notre bungalow tout ce que nous ramenons comme souvenir de cette journée de fête.



Nous partons aussitôt pour le marché de Talipapa où une partie des invités se sont retrouvés pour manger ensemble, il était temps d'arriver, ils étaient sur le point de partir.

Nous serions intéressés par un massage et partons aussitôt à la recherche d'une adresse donnée par une philippine de la famille de Maria. Arrivés sur le lieu nous déchantons rapidement 300 euros la séance, ce n'est pas dans nos prix. Nous remplaçons ce projet par une visite d'une autre partie des côtes de l'île.

Cette randonnée nous permet de nous rendre compte à quel point la misère côtoie le luxe et cela nous met tout de même bien mal à l'aise.

Nous terminons notre promenade par la plage de Bulagog et après avoir acheté quelques légumes pour faire un wok nous rentrons nous mettre au frais dans notre guest-house. Nous nous trouvons bien ici pour récupérer du tumulte de cette île trépidante avec cette foule incroyable sur les plages, les trottoirs dans les magasins au milieu du trafic des songteaw, tuc-tuc, motos, mini-bus etc, etc...

Vendredi 18 février 2016

Nous faisons un dernier repas préparé dans notre bungalow. Bernard va changer de l'argent pour aller ce soir avec Jean-Christophe et Maria et quelques-uns de leurs amis pour un dernier barbecue ensemble.

Jean-Christophe passe nous prendre pour un dernier soir ensemble

En fait, cette soirée se fera chez des amis de Jean-Christophe et Maria dans leur maison magnifiquement située sur les hauteurs de l'île avec vue sur la plage. Ils sont, elle philippine et lui péruvien francophone ayant grandi en Belgique. Il est architecte et a conçu cette belle maison.

C'est une très belle soirée qui termine vraiment bien ce court séjour à **Boracay**.

Samedi 19 février 2016

Nous donnons notre composition florale du mariage aux jeunes femmes de l'hôtel. Elles sont ravies et chacune prend une fleur pour la mettre dans leurs cheveux.

Après le petit déjeuner, un tuk-tuk vient nous chercher pour nous conduire au port, nous quittons Blue Bayou Bungalows où nous avons partagé beaucoup de sympathie avec la gérante et le personnel.



Avant de prendre le bateau pour la traversée du bras de mer pour l'île de Panay, nous devons nous affranchir de frais de sortie de l'île.

Avant de prendre l'avion à Caticlan pour Manille nous devons encore nous affranchir d'une autre taxe.

A l'aéroport de Manille, au Terminal 3 nous attendons notre vol pour Bangkok et là, dans un hall une messe se déroule, de nombreux voyageurs y assistent.

Arrivée à Bangkok, la navette de notre hôtel nous amène à destination.

Dimanche 21 février 2016

Nous partons pour le célèbre marché **de Pratunam** et faisons quelques achats de souvenirs dans les grandes surfaces du même nom, puis retournons à la banque Superich afin de changer nos derniers bahts en euros.

Nous allons visiter le musée **de Suan Pakkad Palace** en début d'après-midi.

Cette visite change des bouddhas et des Wats, on est dans un joli parc où plusieurs petites maisons en teck, dont une superbe dite "pavillon de laque", dans lesquelles sont rassemblés des objets rituels ou quotidiens.

Lundi 22 février 2016

Nous allons au parc Chatucak. Nous en avons vite fait le tour.

A proximité du parc, le célèbre marché du weekend et des jours fériés : **Chatuchak** C'est 15.000 stands sur une surface de 18 hectares où l'on trouve toutes sortes d'articles de bazar souvent de qualité médiocre.

Aujourd'hui les stands sont pour la plupart vides. Seuls les stands de vente de poissons de toutes les couleurs, d'animaux en cage de toutes sortes sont en activité.



On termine par la visite de ces luxueuses grandes surfaces que sont Siam Paragon – Millenium.

Après un dernier repas sur le petit marché nous nous rendons en taxi à l'aéroport.

Mardi 23 février 2016

A 0h10 nous décollons pour Paris sur le A380 avec la Thai Airways et arrivons aux environs de 7 h. Nous regrettons de ne pas avoir choisi un vol pour Lyon à 9 h, il nous faut donc attendre jusqu'à 16h20 pour revenir sur l'aéroport de Lyon.

Nous sommes bien fatigués lorsque nous retrouvons notre maison aux environs de 20h. Il n'y a pas un poil de neige à Saint Philibert.